

## L'Univers penché, par Sabine Germanier

*Prologue: Tous les personnages de cette histoire sont des caricatures d'eux-mêmes. Cette histoire a été écrite non pour décrire ces personnages mais pour les faire valoir en tant que modèles.*

*Riez et soyez avec votre âme sœur pour toujours!*

### **Sommaire**

- Marier les Sabine
- Les missives de Benjamin à Sabine 835
- « Le Diable sonne » l'émission radiophonique du Diable
- Les vignettes de l'ange Raphaël
- Le plaidoyer de Colin
- Les lettres de Dieu aux Saints
- Le journal intime de Coline
- L'émission TV « la Terre parle aux humains »
- Les contes de la piscine du Diable
- Bethsa et ses copines, tous les cancans
- Les poèmes de Sabine835

### **Liste des personnages principaux par ordre alphabétique**

Benjamin, l'informaticien, est barbu et petit, d'allure sympathique, sa gentillesse charme tout ceux qu'ils rencontrent et qui sont sensibles à l'informatique bien sûr.

Bethsa est coquine de caractère, belle et noire, adepte des soirées piscine et des cancans avec ses copines, elle ensorcelle tout, même les objets les plus susceptibles.

Colin est brun, très mignon et athlétique de muscles, épais et grand pour enlacer et soulever sa femme Coline. Cet être très droit a une discrétion voir une absence de personnalité qui est toute sienne.

Coline est une petite femme d'un mètre soixante sur la pointe des pieds, elle a un visage jovial et une personnalité lumineuse sauf quand elle râle et qu'elle devient passive-agressive. Des cheveux gris teintés masquent son âge de trentenaire. Elle a une passion, son mari, qu'elle remarie chaque année.

Le Diable est noiraud, imberbe et galbé. C'est un être surnaturel d'une beauté incommensurable qui ne vieillit jamais, il a 5'000 ans pour certain, pour d'autre 30. Avec une passion irraisonnée pour les courbes, il se démène pour trouver le bon. Sex-symbol, il est trop gentil pour plaire. Dépressif, à la moindre contrariété, il devient apathique.

DIEU est Dieu on va pas chipoter. C'est un être surnaturel d'une grande beauté et très lisse de physique car éthéré, presque transparent, il rayonne de mille feux pour les mortels qui posent les yeux sur lui. Fétichiste, il ne jure que par sa collection d'objets religieux.

Très beau, Michaël fait tourner les cœurs sur son passage. Blond châtain le plus clair possible mais non décoloré, il a les cheveux frisés, bouclés on va dire, les yeux aciers comme sa lame. Sa bonhomie est toute relative, plus froid que l'acier de son glaive, il n'a aucun humour.

La Piscine est un lieu ensorcelé par le Diable, composée de briques, elle est aussi têtue que possible.

Raphaël est le jumeau de Michaël mais en brun. Grand, le teint mate les yeux aussi noirs qu'un lac profond. Son humour est remarquable. C'est lui qui a inventé le gag en 915.

Sabine 835 est grande et brune, ses yeux noirs, comme ses poèmes, sont une ode à la droiture.

La Terre est le berceau de l'humanité et il paraît qu'elle est ronde mais ne vous fiez pas à sa rondeur car elle a un caractère vif et perçant.

La Vie est insomniaque et ne supporte pas qu'on la décrie. Elle est composée de courbes et de points et adore mettre les points (justement) sur les i.

---

## **Marier les Sabines**

### **Chapitre 1 : Première mission**

En 2066, dans le vaisseau de l'amour éternel, Métatron, l'ordinateur qui réunit les âmes sœurs, crache un ticket de couple parfait 009courbe738\*\*. Il comprend deux unités de programmes, un générateur de numéros aléatoires et un module de rencontres qui extrait des documents confidentiels sur les personnes visées. Le Diable est le seul à savoir piloter Métatron et à maîtriser son langage codé, à part Benjamin l'informaticien.

Benjamin : Première disquette pour les « Sabines », 100'000 âmes, dont 120 ont déjà trouvé leurs âmes sœurs, il en reste donc 99'880 à caser. J'ai pris un prénom classique sans être trop répandu pour nous faire la main.

Le Diable (tremblant, en entrant les chiffres dans la bécane) : 009courbe738\*\* si on développe ça fait #50x, 10'000x9, 100'000 cœurs, 2 étoiles, courbe 7, développée 3, interrogation interrogation interrogation interrogation interrogation interrogation 8, on reprend la courbe 10x exponentielle et on fait 666 mon code, on rentre l'année 2066... Bloqué ?! Ah non j'ai oublié des cœurs en ligne 7 et 9...

Trente trois minutes plus tard, le Diable est toujours à ses chiffres, il s'en sort presque devant ce système compliqué x2 devisé par lui-même et l'informaticien pour que les informations restent inviolables voir inaccessibles.

Colin et Coline sont voyants et reçoivent leurs prédictions du ciel. Colin a des flashs prémonitoires et Coline tire les cartes de tarot.

Colin : C'était rapide ces codes, tant mieux. Laissez-moi me concentrer et avoir un flash, je vois un bouquet garni immense et une femme qui pleure, sans doute de joie. On est bien partis, le mariage est en vue.

Coline (tire une carte, le 6 de coupes tombe du paquet, elle la ramasse) : Oui je sens que Robert succombera, jusqu'à la fin des temps, en tout cas, je vois une permanence.

L'ange Michaël s'impatiente et ignore les prédictions, comme d'habitude, c'est un être terre à terre qui n'a aucun sentiment ni empathie pour les humains.

L'ange Michaël : C'est terrible, toutes ses gourdes à caser, elles pourraient le faire elles-mêmes mais on perdrait tous notre travail. Gros gag. Enfin, allons-y avec ce film d'introduction...

Le terminal d'information numérique hitech est composé d'un écran tactile 32 HD orienté à 178° avec deux hauts-parleurs intégrés, le tout monté sur un néon en forme de cœur rose fluorescent. Le film défile à l'écran.

C'est dans la banlieue de Londres, Sheffield probablement, que nous rencontrons notre couple, Robert est écrivain célèbre et Sabine 1 sculptrice. Ils se connaissent depuis 10 ans et sont meilleurs amis. Ils n'ont

jamais été plus loin car Sabine trouve Robert asthmatique des sentiments.

Robert: Sabine tu sais bien que l'amour est une farce sociale pour les pauvres d'esprit!

Sabine: Tais-toi Robert, tu te fais du mal à toi-même. Vraiment tais-toi!

Robert: Si tu n'acceptes pas ce fait c'est que tu es handicapée toi-même. Qui aimes-tu, dis-le moi.

Sabine: Ta face de rat est affligeante...

Le Diable (en secouant la tête) : Vous voyez ce couple futur comme une milanaise en ce moment...

Michaël regarde le Diable d'un œil blanc, l'humour et lui, ça fait deux.

Michaël: Qu'est-ce ce que tu entends par milanaise ce sont des êtres humains qui ne s'entendent pas.

Coline: Ils ne s'entendent pas du tout même, pauvre Sabines, toujours malchanceuses en amour.

Colin: Faut pas généraliser.

Le Diable : Allons les sauver, je prépare « Chariot de Feu », reconnaissance tactile ##666##mon-code-que-personne-ne-sait...

Une heure plus tard, la voiture de sport noire volante du diable vrombit. Tout le monde arrive à bon port avec quelques bosses quand même vu la conduite du Diable qui équivaut à un accident à grande échelle.

Sheffield est en vue et la voiture perd de l'altitude. Devant le cottage de Sabine, les équipiers se préparent à leur premier laïus. Michael veut leur rentrer dans le lard, Le Diable veut être subtil, Colin et Coline répètent leurs prédictions, personne ne s'entend.

Colin (prend l'initiative, frappe à la porte « Toc Toc Toc » et s'exclame) : Bonjour Madame Monsieur, nous sommes les contrôleurs de l'amour. Enfin c'est pour vous réunir qu'on est là. Deux humains et deux créatures surnaturelles, croyez-nous.

Robert: Allez contrôler ailleurs si vous pouvez, il n'y a rien ici pour vous.

Coline: Vous êtes amoureux de votre meilleure amie Sabine et vous ne le savez pas encore.

Le Diable déroule sa panoplie de présentation. Que des courbes, qui varient à la seconde, pour expliquer la vie des protagonistes et leur amour parfait.

Le Diable : Sur cette première courbe, on voit, Sabine, que vous êtes née le 8 novembre 2026 à 5h du matin et vous pesiez 3 kilos 200 à la naissance, vous avez été élevée par votre mère, votre père étant décédé quand vous aviez 10 ans. Vous avez eu 5 petits copains, dont Darrel qui vous a trompé avec votre copine Amber et depuis vous ne faites plus confiance à personne. Et pourtant Robert est votre âme sœur.

Sabine : C'est pas possible !

Michaël: Restez digne quand même, vous vous en doutiez sûrement...

Sabine: Avec ce mufle l'amour parfait, montrez-moi cette courbe.

Sabine regarde la courbe de 100 lignes qui s'entrecroisent, montant et descendant et n'y voit que du feu.

Le Diable: C'est une courbe spéciale que vous avez là, Sabine. Elle descend un petit peu en ce moment, rien de méchant. Mais si on la calque sur celle de Robert et qu'on fait une projection optimiste, ce sont deux courbes qui s'entrelacent et qui montent à pic, vers le bonheur. Elle pourrait durer 55 ans au mieux et former des enfants d'amour là et là.

Robert : Me marier, il faudrait m'entailler les veines.

Michael : Vous êtes tous hystériques, calmez-vous. Prenez votre ticket « Sabine 1 est votre âme sœur, Robert, merci de l'accepter dans votre vie » et épousez-moi cette femme maintenant, c'est la vôtre.

Sabine (incertaine) : Oui je le veux.

La demande de mariage a lieu à l'église Sainte-Marie, bafouillant Robert tend son ticket.  
Il arrive à balbutier, mariage, avant de clamser.  
L'enterrement a lieu dans l'intimité.

Le Diable (déprimé) : Ces courbes qui s'écrivent à la seconde, j'ai rien vu venir et vous ?

Colin et Coline : Les prédictions étaient implacables, un bouquet, des pleurs, succomber.

Michaël: Bah, elle trouvera quelqu'un d'autre.

## **Chapitre 2 : Le cousin germain**

Colin et Coline prostrés depuis le fiasco de l'opération 009courbe738\*\* ne font plus de prédictions. Le Diable est apathique et Michaël trop sérieux. Sabine a été rapatriée par les sœurs sourires et est devenue nonne. Colin et Coline rigolent encore un peu devant les vidéos de sourires de Sabine, la bouche ouverte très grande à crever de rire, mais n'en jetons plus, pauvre Robert.

Le Diable: La sœur sourire supérieur nous envoie ses meilleures vœux. Il paraît qu'elles sont toutes lesbiennes et baisent entre elles.

Colin: C'est la consolation du pauvre, améliorons-nous!

Michael: C'était même pas lui c'est sûr vu qu'elle était lesbienne. Gros gag.

Coline: Vous délirez tous mais regardez ce sourire enjoué, ça détend.

L'ordinateur délire un autre ticket, 975courbeadjacente866\*\*\*\* , et un lieu de prédilection, la plage aux coquillages dorés, un endroit pour les amours surfaits.

Le Diable (neurasthénique) : 975courbeadjacente866\*\*\*\* développons #500x euh non 50, 10'000x9, j'en ai oublié 42...

Benjamin, l'informaticien : Pour que ce fiasco se reproduise, il faudrait une chance qui avoisine les -100'000, allez courage ! A vos prédictions...

Colin : Je vois dans ce flash une famille unie et un couple très proche l'un de l'autre.

Coline tire le 3 d'épée, la lame de l'erreur répétée, elle ignore cette signification et part positif.

Sur le terminal d'information numérique hitech, le film d'introduction défile à l'écran :

C'est dans les Îles Vierges, que nous rencontrons Sabine, occupée à discuter avec son cousin-germain.

Sabine : Tu me vois, moi, casée, et avec un de ces types sans cervelle, non, je préfère de loin ta compagnie.  
Le cousin-germain : C'est vrai qu'on s'entend bien et je serais toujours là pour toi.

Le Diable (sans conviction) : C'est bien d'avoir le soutien de la famille, on ne sait jamais. Préparons

« Chariot de Feu », reconnaissance tactile ##666##mon-code-que-personne-ne-sait...

À la plage aux coquillages dorés, l'équipe est occupée à soigner son déni.

Le Diable: On a bien fait de venir ici tous pour se détendre. De toute façon, j'ai oublié mes courbes.

Michaël (ne voyant pas la cible) : Sabine! Sabine! Sabine! Où es-tu Sabine?!

Une femme, la cinquantaine, l'allure rayonnante dans son maillot de bain fleuri, répond gentiment à l'appel.

Sabine 2: Mais je suis là, qui êtes-vous?

Michaël: (pour lui même) Encore une excitée.

Le Diable (à Sabine) : Partez loin de nous et prenez ce flyer des sœurs sourires.

Sabine étudie le flyer avec attention et éclate de rire. Michael le lui arrache et le déchire de dépit.

Colin: Vous aimez un homme peut-être, non-fragile du cœur si possible.

Coline (délirant) : Un Robert, ce serait bien.

Sabine: Je connais un Robert mais c'est mon frère jumeau alors ce n'est pas lui.

Michaël: Oui mais non, soyez fort les autres de l'équipe, c'est votre âme sœur et il ne s'appelle pas Robert mais Mi... Mi... Michel.

Sabine (méfiante) : Michel, mon cousin germain, Michel?

Michaël: N... Non pas lui. Celui-ci.

La photo brandie, Sabine rigole encore.

Sabine (dans de déni): Elle est à l'envers et il est de dos mais c'est bien lui, mon cousin germain Michel.

Le Diable: Non! Je refuse cette mission!

Michaël (effaré): Mais c'est impossible que ce soit lui! Taisez-vous crétine!

Colin : Allons le chercher cet autre Michel, il est probablement juste là-bas (désignant vaguement une foule de vacanciers qui se dorment au soleil). C'est la cohue mais on peut y arriver.

Sabine: Ah le voici, Michel mon cousin germain.

Il s'embrassent tendrement sur la joue. C'est le même type que l'autre Michel, à peu près, de gabarit semblable.

Au loin, on entend des sirènes de l'ambulance, qui emporte le vrai Michel, trop imprudent, aux Urgences.

Michaël (toujours à ses bonnes techniques) Michel ! Michel ! Michel ! Michel ! Michel !

Le Diable sillonne la plage avec la photo sans rien trouver non plus.

C'est le début d'une chasse à l'homme qui se conclut bredouille.

Michaël (excédé) : On a l'autre Michel, contentons-nous de lui.

### Chapitre 3 : Les Jo-Jo

Tout le monde est assemblée devant une photo de mariage de Sabine 2 et son cousin qui convolent vaillamment sans conviction aucune.

Michaël: J'ai peut-être été un peu trop fort mais elle est casée.

Le Diable: C'est beau l'amour incestueux en courbe, ça fait pic pic pic pic pic jusqu'à ce qu'ils renoncent.

Colin: Ma capacité de divination est descendue en flèche aussi. Arrêtons là.

Métatron, l'ordinateur sans conscience et sans vergogne crache un ticket hélas au même instant, 934courbedescendante754\*\*\*, personne ne le prend, il reste là trois semaines.

Benjamin, l'informaticien : Pour que la même situation se reproduise, je le répète, il faudrait un ratio de 0,00000infinitéel

L'équipe motivée, à moitié, par ces paroles bienveillantes. Le Diable prépare ses courbes sans faire de projection optimiste.

Colin : Je vois trois personnes, dont deux qui s'aiment, et une bénédiction de la troisième.

Coline retire le 3 d'épée, lame de l'erreur répétée de nouveau, elle brûle la carte pour plus de sécurité.

Sur le terminal d'information numérique hitech, le film d'introduction défile à l'écran :

C'est à Verbier, en vacances en Suisse, que nous rencontrons Sabine et son amie Joanne, qui profitent des joies de la montagne et du ski.

Sabine : Je suis heureuse d'être avec toi en vacances, peut-être même que nous trouverons l'amour...

Joanne : Qui sait, il faut garder les yeux grands ouverts et saisir les occasions !

Sabine : Comptes sur moi et je compte sur toi !

Joanne : Bien sûr, j'assure nos arrières.

Le Diable : Quelle belle amitié. Je prépare « Chariot de Feu », reconnaissance tactile ##666##mon-code-que-personne-ne-sait...

Arrivés devant le chalet, Coline, Colin, Le Diable, Michaël entre en trombe et défoncent, sans faire exprès, la porte branlante.

Michaël : Entrée au nom de l'amour ! Passez la corde au cou c'est notre métier.

Jonathan (le portier qui accourt) : Mais qu'est-ce qui se passe, vous êtes fous ou bien !? Qui a défoncé cette porte ?

Colin (regardant la photo de face cette fois-ci) : On est sauvé, c'est lui, le portier, l'âme sœur !

Michaël (désignant Sabine et Joanne devant l'absence de porte) : Ces deux lesbiennes qui ont fait le coup de défoncer la porte. Gros gag.

Coline: Ce ne sont pas des lesbiennes mais votre âme sœur.

Le Diable (brandissant une feuille de courbes) : Regardez plutôt ses courbes qui se rejoignent presque.

Les étoiles s'alignent, presque aussi, dans cet Univers penché, Joanne, la meilleure amie de Sabine et

Jonathan, le portier, se regardent et tombent amoureux.

Joanne: Alors c'est toi, depuis tout ce temps que tu étais là et je ne m'en doutais pas mon amour.

Jonathan (à Joanne, sans regarder Sabine) : Je t'aime!

Michaël: N'écoutez pas ces quolibets de vos cœurs, c'est l'autre, Sabine ! Prenez ce ticket : « Sabine 3 est votre âme sœur, Jonathan, merci de l'accepter dans votre vie »

Jonathan hypnotisé prend Joanne par la main.

Le Diable: On pourrait leur foutre un pain pour les réveiller.

Sabine (dépitée) : Je suis contente pour vous.

#### **Chapitre 4 : Le chéri**

Le Diable regarde une photo des joyeux Jo-Jo, Joanne et Jonathan, avec Sabine qui pleure en arrière-plan. Il a fait un album-photo avec toutes les affaires « classées ».

Le Diable: Il faut caser d'autres gens vite, nous sommes au summum!

Coline: Robert est toujours mort, Sabine 1 aux sœurs sourires, Sabine 2 avec son cousin germain et Sabine 3 esseulée.

Colin: Merci pour ce récapitulatif déprimant Coline!

Coline (en pleurant) : De rien !

Le Diable: Allons, allons inutile de déprimer et de s'écharper, nous sommes nuls il faut accepter ce fait, cette courbe se casse la gueule, Michaël est parti et...

Michaël: Bonne journée tout le monde j'ai pris des bagels vu que nous sommes au pays du bagel pour cette mission, vous verrez tout ce passera bien, j'ai pris un cours d'étiquette ah ah ah.

Métatron, l'ordinateur optimiste, car sans conscience, offre un ticket, 921courbeadjacente149\*\*\*\*\*. Le Diable entre ses coordonnées.

Le Diable : 921courbeadjacente149\*\*\*\*\* #50x, 10'000x9, 100'000 cœurs, 6 étoiles, courbe 1, développée 4, interrogation interrogation merde j'ai encore loupé six 9...

Benjamin, l'informaticien : Cette opération sera une réussite à 3,4%, faites attention.

Colin (tout à son flash) : J'entends un coup de feu, deux personnes dans la tourmente, trouvent refuge l'une auprès de l'autre.

Coline tire le 4 de coupe dont personne ne sait la signification positive. Elle invente, les amants seront réunis d'un coup de poing du Destin.

Sur le terminal d'information numérique hitech, le film d'introduction défile à l'écran :

C'est à Gdansk, que nous rencontrons Sabine et son chéri du moment :

Le chéri : La soupe est trop cuite, tu me réfèreras ça, c'est immangeable.

Sabine : Oui chéri.

Le chéri : Et tu resteras là cet après-midi, pour t'occuper des chevaux.

Le Diable : Quel horrible type, préparons la voiture, « Chariot de Feu » à moi, reconnaissance tactile  
##666##mon-code-que-personne-ne-sait...

Tout le groupe part en Pologne chez ces pêcheurs accueillants. Cette fois, ils restent tous devant la porte et se contentent de frapper gentiment. Ils sont allés chercher Christopher, l'âme sœur de Sabine.

Sabine: Quelqu'un, de si bon matin, tu veux aller ouvrir mon chéri ?

Le chéri: Bof, je sens la crasse à plein nez ça doit être un émigré Turc ou je ne sais quoi mais ça schlingue.

Sabine: C'est raciste ça chéri, on dit un étranger.

Michaël (derrière la porte) : Ouvrez au nom de l'amour... euh... S'il vous plaît, Monsieur! Merci d'avance.

Le Diable: S'il vous plaît, s'il vous plaît.

Coline: On a des bagels pleins les poches et surtout une bonne dose d'amour pour vous et Christopher.

Christopher (en brandissant son ticket : « Sabine 4 est votre âme sœur, Christopher, merci de l'accepter dans votre vie ») : Je suis là mon amour tendre, ma douce conquise Sabine.

Sabine (au chéri) : Je ne connais pas ces gens, promis.

Le chéri: Va me chercher le flingue dans le placard, tu sais où et après tu sais ce qui va se passer...

Sabine: Non j'ai assez joué tes jeux sadiques et pervers, je m'en vais.

Le chéri: Très bien je ne te retiens pas, la porte est là, pouffiasse.

Michaël: Nous repasserons plus tard, à votre convenance bien entendu.

Le chéri ouvre la porte et braque son flingue sur Michaël.

Michaël: Sois béni, étranger, mais qu'est-ce que... ?

Le coup part Michaël tombe à terre. Il se relève et se refait tirer dessus trois fois vu que ça ne lui fait rien. Tout le monde s'abrite derrière le Diable, même Sabine.

Sabine: Il est tout le temps comme ça mon chéri... Votre ami est résistant dit donc!

Le chéri: Tais-toi pétasse! TAISEZ-VOUS TOUS!

Sabine: Sortez maintenant par la porte de derrière, je vous rejoins.

Tout le monde s'exécute sauf Michaël qui reste là.

Michaël: Je ne vous laisse pas genre demoiselle, je suis à côté de vous.

Sabine (amoureuse) : Merci Monsieur le galant homme.

Michaël: Oh non...

## Chapitre 5 : Le chien

Michaël : Je reste ici cette fois et je vous laisse faire tout seul (au téléphone avec Sabine 4) : Oui ma doudouce, oui ma doudouce, non toi raccroche!

Le Diable: Ça pourrait être pire on pourrait être tous mort, mais non...

Coline (ironique): La prochaine Sabine est à Cracovie, faisons d'une pierre deux coup et refilons-la à Michaël aussi.

Colin: Inutile d'être aussi spirituelle, tu ne fais rire personne.

Le Diable: Pas encore mort, pas encore...

Coline: Je ne plaisantais pas, pour Sabine 4 et Michaël, regarde-les!

Michaël (au téléphone avec Sabine 4) : Alors comme ça tu as mal au cœur quand je suis loin de toi, ma pauvre...

Le Diable: L'étiquette c'est bien mais il faut qu'il garde une mesure la prochaine fois.

Michaël (au téléphone encore) : Je dois y aller mon amour, je raccroche... Non, toi non plus tu n'as pas raccroché.

Le Diable: Une mesure toute relative entre l'amitié et l'amour. Je vais lui expliquer ça.

Michaël: Ma Sabine, MA Sabine, à moi, la mienne!

Le Diable: C'est peine perdue, allons-y sans lui, je seconde.

Colin: Ah non, c'est lui qui fait le premier contact d'habitude.

Coline et le Diable: Et le dernier...

Colin: Parfois oui, mais il est cohérent! Allez Michaël, on y va !!

Michaël: Ma tendre, mon moi profond, mon épithète!

Coline (ironique) : Quel poète allons-y pour ce premier contact poétique...

Métatron, l'ordinateur piloté par Benjamin, donne un ticket d'amour, 965courbedescendante923\*. Il entre les coordonnées sans peine.

Benjamin (cherchant un nombre optimiste) : Aucune mise en garde, vous êtes sur le bon chemin à 99,7%.

Colin : Je vois un couple facile, un ami fidèle qui l'accompagnera tout au long de sa vie.

Coline tire le 6 de deniers, l'avarice, Sabine sera si avare, qu'elle ne voudra plus jamais quelqu'un d'autre.

Le Diable : Pas la peine de regarder le film ni de préparer la voiture, Sabine arrive avec son âme sœur directement, à l'instant.

Sabine: Bonjour tout le monde je suis venu avec Sébastien comme vous me l'avez demandé.

Michaël: (Toujours au téléphone, sans regarder) C'est lui votre âme sœur, gardez-le toujours avec vous.

Coline: Un chien, qu'il est mignon. Wroof Sébastien, wroof!

Le Diable: Où est le type, le chien l'a bouffé? On manque vraiment de chance, regardez cette courbe, elle est toute flapie.

Michaël (sans regarder toujours) : Par les pouvoirs qui me sont conférés...

Le Diable: Flapie, flapie, flapie...

Coline: Allons chercher le type, peut-être!!

Colin: Il ne doit pas être bien loin, vous connaissez un Sébastien, enfin, un autre.

Sabine (papouillant le chien) : Non, non je ne vois rien, hein Sébastien on est seuls au monde juste toi et moi et ça nous va très bien.

Le Diable: La courbe du clebs est bonne mais bon...

Coline: CHERCHONS LE TYPE!

Colin: Demandons à l'ordina... Oh mon Dieu Michaël qu'est-ce que tu as fait !?

Michaël: Ben j'ai compacté le billet, affaire classée.

Tous: (même le chien) Mais merde, Michaël!!!

## **Chapitre 6 : DIEU**

La photo ajouté à l'album le plus triste et perché du monde, après le cousin, le chien, c'est un coup dur pour le Diable.

Le Diable: Quitte ce chien un jour et marie un homme raisonnable comme toi, c'est mon vœux.

Michaël: Allons allons, pas de défaitisme, j'ai plaqué Sabine 4, les autres Sabines vont bien, tout va bien dans le meilleur des mondes.

Benjamin : J'ai réparé l'ordinateur de votre boulette mais il ne faut plus jamais me faire ça, compacter le faux ticket ! Ça fait buguer toute la machine.

Après les opérations-fiascos, DIEU a mandaté Saint-Christophe pour donner à l'équipe un coup de collier.

Saint-Christophe (en poussant Benjamin vers la sortie): C'est très bien mon brave homme, vous serez payé!

Benjamin (hilare) : Oh vous savez je ne fait pas ça pour l'argent mais la passion de l'informatique... 100% de chance que Sabine finisse casée cette fois-ci. 100%.

Michaël et les autres se regardent en coin, que dire devant Saint-Christophe, ils cherchent encore.

Le Diable: On a qu'à lui dire qu'on fait notre travail consciencieusement, ça veut tout et rien dire...

Michaël: Ou alors que tous les humains sont tarés, reporter la faute...

Coline: On a qu'à faire les deux comme ça on est sûr...

Saint-Christophe: (ironique) Alors la fine équipe que voici! La fine équipe, bravo, applaudissements

imaginaires!

Le Diable: Oubliez ce que je viens de dire. On fait ce qu'on peut merde mais on manque de chance et la courbe de l'absurde monte sans cesse, voyez...

Saint-Christophe: (baillant et toujours ironique) C'est très intéressant le Diable mais reste à ta place, tu es un fiasco, regarde Michaël et fais comme lui.

Le Diable (dans sa barbe): Je te hais aussi le Saint, je te hais.

Saint-Christophe: Coline nulle aussi !!! (l'imitant avec une voix aigrette proche de l'hystérie) faudrait trouver le bon type. (À Colin) Et vous, vous êtes qui ?!

Coline (remontée) : Montrez-nous alors, si vous êtes si doué.

Saint-Christophe (ironique): Vous savez bien que je ne peux pas voir les humains, je dois faire appel à des subalternes comme vous... Laissez-moi faire.

Métatron, l'ordinateur, vomit un ticket, 957courbe076\*.

Saint-Christophe : Le Diable, rentre-moi ces coordonnées et vite !

Le Diable (entre ses dents) : Trou du cul, 957courbe076\* #50x, 10'000x9, 100'000 cœurs, 1 étoile, courbe 0, développée 7, j'ai fait 10 erreurs.

Saint-Christophe regarde sa montre, tandis que Colin et Coline font leur prédictions.

Colin : Je vois Dieu, le très-haut. Il bénira cette union qui durera éternellement.

Coline tire le Pape, la lame de l'élévation spirituelle. Elle trouvera un compagnon lumineux et bienveillant pour l'accompagner tout au long de sa vie.

Saint-Christophe (mi-figue) : Que c'est intelligent, merci.

Le Diable : Regardons le film et je vais préparer « Chariot de feu »...

Saint-Christophe (dédaigneux) : Inutile, j'ai été chercher la prévenue moi-même, ah ah. Sabine, présentez-vous.

Sabine: Je m'appelle Sabine, je suis espagnole et j'aime la corrida et les chèvres...

Saint-Christophe (rigolard): Vous plaisantez mais l'amour est là dans votre vie... (aux autres) regardez comme j'entre en matière avec finesse...

Sabine: Les chèvres sont comme mes enfants vous savez, je les aime tout tel quel.

Le Diable: Prenons-en une et marrions- vous avec, c'est ce qui va arriver à la fin de toute façon. On a jamais réussi, jamais. (sanglotant) jamais!

Sabine: Oooh... Pauvre bichon, pauvre diable (le réconforte) ça c'est un mignon petit bichon! Ça c'est un MIGNON petit bichon!

Le Diable (surpris hors de sa stupeur): Je vous aime mais amicalement attention. (À Michaël) Tu vois c'est comme ça qu'on fait.

La porte du vaisseau de l'amour éternel s'ouvre.

Saint-Christophe (sans regarder) : Ah voilà notre futur marié.

Le concierge: Oui je le veux.

Sabine, flattée, sourit.

Le Diable (éclatant de rire) Pouah pouah pouah! Quel nullos! NULLOS!

Michaël (hilare aussi) : Ça m'arrive à chaque fois, on regarde pas et voilà...

Saint-Christophe sépare les tourtereaux en se mettant entre eux.

La porte du vaisseau de l'amour éternel s'ouvre à nouveau.

Tout le monde: Aaaaah!

Le chef suprême, DIEU à la porte : Me voilà! Merci pour cet accueil!

Sabine tombe en pâmoisons devant l'icône.

Sabine: Oh Seigneur, je te resterais fidèle pour toujours!

DIEU: Merci mon enfant égaré, sois ma compagne, si tu le désires.

Saint-Christophe (s'arrachant les cheveux) : Le culot du type qui ne se montre pas. Bernard où es-tu?!

## **Chapitre 7 : Le ticket vide**

Cette affaire conclue, le Diable classe la photo, en soupirant.

Le Diable: Quelle hécatombe! Et ça continue, regardez-moi toutes ces courbes faussées on dirait du gruyère.

DIEU: C'est mieux ainsi personne n'est seul, le pire c'est la solitude vous savez.

Le Diable: Et mieux vaut être seul que mal accompagné? On oublie ça vastement ici, il me semble.

DIEU: Le concierge est sympathique, elle sera bien traitée.

Colin sent un ras-le-bol l'envahir, il s'approche discrètement de l'ordinateur, arrache le ticket suivant 946courbeadjacente653\*\* et le compacte, vide. Comme ça pas de malchance pour la prochaine.

Métatron : Biiip Biiiiiiip BIIIIIP !

Benjamin (entre en courant) : Vous avez retouché l'ordinateur! NE TOUCHEZ PLUS L'ORDINATEUR.

## **Chapitre 8 : Le 8ème mariage de Colin et Coline**

DIEU : Mes chers fidèles, nous sommes réunis pour bénir et apprécier, une nouvelle fois encore, cette union immortelle entre Colin et Coline.

Le Diable: Et les prénoms vont bien ensemble et les courbes sont bonnes. C'est pas comme avec les Sabines

mais n'y pensons plus, c'est la fête.

Benjamin: Au nom de l'informatique et des probabilités fluctuantes, amusons-nous !

Toutes les Sabines : Youpi!

Coline: Il fallait les inviter, j'ai oublié volontairement les conjoints, elles sont toutes seules, profitons-en pour les recaser avec des types approchant!

Colin: Tu as toujours le travail en tête, c'est notre mariage, je te signale.

Coline (optimiste) : Je sais que je peux y arriver. Benjamin distrait Michaël.

## **Chapitre 9 : Tout automatique**

Retour au turbin, après le mariage, Métatron, l'ordinateur immuable, transmet un ticket, 911courbeabaissante055\*\*\*.

Le Diable: Encore une Sabine mais ça n'en finit pas, assez, ASSEZ!

Coline: Je n'ai pas casée les autres Sabines, au mariage avec des types approchant, je n'ai pas pu.

Colin (lucide): C'est bien, c'est pas approchant qu'il faut c'est le BON.

Le Diable (apathique) : Il en reste 99'873. Faisons un gros bloc peut-être?

Colin : Faisons les par lots de 12'500, c'est plus humain.

Coline (hésitante) : Même une par une comme on devrait faire.

Michaël: Entrons tout ce qu'on a dans l'ordinateur et pressons ce gros bouton rouge.

Benjamin (outré): Ça va faire surcharger la machine, vous êtes des ânes messieurs-dames, laissez-moi faire. On trouve les correspondances de numéros entre les Sabines et leurs âmes sœurs, ici et on envoie un courrier là, tout automatique!

Le Diable (enthousiaste) : Est-ce que la machine aurait remplacé l'homme pour les tâches les plus ardues.

Benjamin: C'est tout parti, c'est tout beau.

Le courriel va ainsi, découvrez vos âmes sœur au bout de la rue, il s'agit de « insérer nom » « insérer adresse »

Le Diable (pour lui-même) : C'est tout faux à mon avis, il a déjà mélangé 45 numéros ce truc et il patauge encore. Que faire, que faire!?

## **Chapitre 10 : Happy End**

Dans le vaisseau, pendant que tout le monde festoie « la fin » des missions, le Diable cogite et a une idée de génie. Ça lui arrive une fois par an.

Le Diable (parlant à Métatron) : Il faut un Happy End, il le faut! Pour toutes ces Sabines et pour moi.

Il rentre tous les chiffres et les courbes dans l'ordinateur. Celui-ci bip dangereusement.

Le Diable: Je m'en fous si tu sautes et tout le monde avec. Tu m'entends Métatron!

Le Diable ne fait pas de fautes en rentrant les chiffres, cette fois-ci, les courbes et les chiffres s'alignent, l'Univers penché se redresse l'espace d'un instant.

Le Diable: Pourvu que ça marche !

Il presse le gros bouton rouge. « Ne pas appuyer dessus sauf en cas de catastrophe nucléaire. »

Toutes les Sabine s'enlèvent toutes seules guidées par une impulsion plus haute que tout.

Sabine 1 quitte les sœurs sourires et rejoint Robert, après la mort.

Sabine 2 retrouve Michel rescapé et quitte son cousin germain.

Sabine 3 enlève Jonathan à Joanne et convole avec lui.

Sabine 4 voit l'ange Michaël tel qu'il est et tombe amoureuse de Christopher.

Sabine 5 garde son chien et rencontre Sébastien dans la rue qui promène le sien.

Sabine 6 quitte le concierge et retrouve Bernard, sans contre-temps.

Sabine 7 part à la recherche de son amour et le découvre dans la même ville.

Les autres se démêlent lors d'une soirée d'adieu au célibat.

Mais il en reste une qui est toute seule, Sabine 835.

Les âmes sœurs enfin réunies, le Diable pleure de joie sur le clavier. Sur le terminal d'information numérique hitech et dans la vie tout est arrangé.

Benjamin arrive en courant tout joyeux, un ticket à la main. Sur le ticket on peut lire, « Sabine 835 est votre âme sœur, Benjamin, merci de l'accepter dans votre vie ».

Benjamin : Vous avez failli tout faire sauter mais c'était un joli coup, le Diable, et regardez ce que j'ai reçu.

Le Diable (content) : C'est bien, vous méritiez la vôtre aussi !

Fin

---

## **Les missives de Benjamin à Sabine 835**

Sabine 835, ma promise, ma conquise,

Je t'aime, je t'aime, je t'aime, courbe ascendante. Tu as kidnappé mon petit doigt, qui me dit qu'on se mariera bientôt.

Avant de te connaître, j'étais avec mon deuxième amour l'informatique et je ne voyais que ça. Cet ordinateur, que j'ai conçu pour réunir les âmes sœurs occupait tout mon temps. Maintenant, à cause du fiasco des missions, il ne s'agit plus que de rentrer du code et imprimer des tickets. Je pense que c'est mieux vu le résultat. Je suis bientôt au chômage technique, tu penses, eh bien pas du tout. Cet ordinateur ne répond qu'à moi, tu l'entends à moi, rire démoniaque AH AH AH AH AH !

Mais trêve de plaisanterie, qui suis-je, qui es-tu, on ne le saura jamais vraiment. Car le mystère, tu vois le mystère est mon amour, c'est le plus grand amour du monde, le seul, courbe descendante jusqu'au solstice. Voici un petit poème pour toi ma douce, comme je ne te connais pas, j'ai vastement inventé.

Ma promise, ma conquise, ma douce, mon égérie, mon tout, ma Sabine 835, je suis amoureux de toi, je suis amoureux de toi x6, x12 mais pas plus sinon on meurt. J'imagine tes yeux remplis de larmes à la lecture de cette lettre, j'imagine ta figure, si douce, de femme sensible que je ne connais pas, je t'imagine beaucoup en fait, comme moi, passionnée d'informatique donc et fière de l'être.

Bisous convenu,

Benjamin

Sabine 835, ma coquine,

J'ai mis du temps à te répondre excuse-moi, j'ai dû ruminer mon chagrin quand tu m'as dit que tu aimais assez l'informatique mais était nulle en code. Tu es artiste-peintre et tu te dessines sur plusieurs de tes tableaux. Fais attention au pervers quand même que je suis et qui te voudra pour lui tout seul.

Tu me demandes, naïvement, ce qu'est une courbe ascendante, tu supposes que c'est une courbe qui monte encore et toujours eh bien non, c'est une courbe qui fait mine de monter, 3x sans se casser la gueule, je te dirais et qui à la fin plonge si on est pas vigilants. Alors tu m'enlèveras tout ces tableaux de nus de toi de ton site avant que je le fasse, AH AH AH AH AH !

Pas de poème cette fois-ci, tu me mettras donc, en me mentant que tu adores l'informatique, sinon !

Bisous convenu toujours, je n'ai que ça.

Benjamin

Sabine 835, ma droiture,

Alors comme ça tu ne veux pas me mentir, car tu exècres le mensonge. Tu trouves qu'on vit dans un Univers penché et là tu es en train d'écrire des poèmes droit sur notre amour que tu as inventé tout à fait car on ne se connaît pas.

Mais qui es-tu, mais qui es-tu ? Je ne te connais ! Je te croyais toute semblable à moi mais en fait tu es différente. Il paraît, selon les dires, que ces poèmes seraient plus véridiques que la réalité. J'en ai montré un à Coline, une de mes amie, et qui a bien aimé la naïveté de ta prose. N'y vois-là aucun mal, elle est pragmatique.

Pas un gramme de poésie en elle, j'en ai peur, moi aussi j'ai détesté et bien aimé, les deux en fait, détesté de ne pas t'avoir dans les bras pour les lire dans ton giron, voir ta face et mes réactions, mais peut-être ça pourra se faire même si nous sommes éloignés par le sort. Géographiquement sans dire.

Tu pourras peut-être comprendre que je ne t'embrasse plus chastement à cause de tes poèmes.

Bisous non chaste donc

Benjamin

Sabine 835, ma déconfiture,

Ne te laisse pas berner par cet éditeur qui ne te veut pas ni ne considère tes poèmes, cherche plus loin, hors de ton pays, hors de tes limites, cherche jusqu'à trouver cet éditeur qui t'appréciera. Moi aussi, au début, je ne trouvais pas de travail. On me trouvait trop original, un génie déglingué. Il faut dire qu'il n'ont pas inventé la poudre, ces gens, ils se lassent de tout ce qui est non-ordinaire. Moi je me renouvelle chaque jour avec un nouveau programme de la journée, je suis tout frais et tous neuf et je ne fais pas de bévue, fais comme moi.

Bisous désolé

Benjamin

Sabine 835, ma muse,

J'ai encadré un de tes poèmes et je l'ai mis au-dessus de mon lit, c'est celui sur le temps qui disait qu'on était fait l'un pour l'autre, il m'a fait un choc la première fois que je l'ai lu car j'ai cru que le Temps allait nous tuer d'être aussi compatibles. AH AH AH AH AH !

Je suis occupé à charger l'ordinateur avec d'autre disquettes. On a fini les Sabines depuis longtemps, après je devais trouver un autre nom et j'étais bien embêté car rien ne me venait alors j'ai fait des recherches des calculs à n'en plus finir et j'en suis arrivé à la conclusion que je t'aimais. Alors je t'aime.

Bisous amoureux

Benjamin

Benjamin et Sabine se marièrent et eurent 4 beaux enfants, ils sont toujours ensemble depuis.

Fin

---

## « Le Diable sonne » l'émission radiophonique du Diable

### Chapitre 1 : Le Temps cyclique

« Le Diable sonne » est une émission de radio métaphysique et poétique, présentée par le Diable lui-même, un être surnaturel qui œuvre sur terre depuis 10'000 ans. Cette radio est son hobby à part marier les âmes sœur. L'émission passe une fois par semaine à 4h du matin.

Le Diable (à tous les auditeurs réveillés) : Bonsoir ou bonne nuit, à mes « nombreux » auditeurs qui m'écoutent encore, merci les petits copains d'être là présents pour cette énième émission du « Diable sonne » accompagnée d'un invité extraordinaire le Temps et de vos questions tout au long de la nuit...

Le Temps (lisant son texte) : Je fais cette émission pour démystifier le Temps au yeux des êtres et des autres concepts, pour expliquer ma simplicité et surtout arrêter ces plaisanteries graveleuses que j'abîme tout ce que je touche à cause de la vieillesse, le pire ennemi de l'homme...

Le Diable : Mais oui, mais oui, réveille-toi mon chéri, tu es dans un cauchemar à mon avis. Reste bien alerte, nous avons un auditeur en ligne...

L'auditeur, Thomas (tout tremblant) : Ma question est, est-ce que le temps est cyclique, pourquoi on ne sent rien quand il reboucle et pourquoi il m'arrive toujours les mêmes choses dans ma vie, c'est Thomas si jamais, j'avais oublié mon nom.

Le Diable : C'est bien Thomas mon bouchon, bonne question, le temps est cyclique, je ne pense pas, demandons-lui plutôt...

Le Temps : Les événements de la vie, je n'y touche pas, il faut voir avec la vie elle-même, mais sans doute, il t'arrive toujours les mêmes choses dans ta vie car tu as besoin de changer de comportement et être plus ouvert aux nouvelles expériences pour trouver les bonnes choses. Je ne suis pas cyclique. Je suis une ligne plane et connexe, c'est à dire fait de points qui convergent vers la vérité, vide à l'intérieur, ce vide permet d'éviter les fluctuations du temps, les sursauts temporels dit laps et toutes les ordures de ce type. Sinon, si j'étais cyclique, nous tournerions en boucle dans une réalité temporelle fictive, laissez-moi vous faire une démonstration.

Le Diable (confiant) : Pourquoi pas, ça peut être intéressant, veux-tu le faire Thomas?

Thomas : Oui bien sûr.

Le Temps se concentre, se tord, devient une autre forme. Tout tourbillonne à travers le studio qui devient transparent.

Le Diable : Au secours...

Le Temps (concentré et agonisant) : Là, je suis une boucle infinie, la pire, (en couinant) j'ai mal et vous aussi, cela va provoquer des catastrophes en chaînes pour tout tuer dans un rayon de 10km vu que nous violons les lois naturelles de ce monde.

Le Diable : Bien. Arrête-toi avant ma mort et celle de Thomas et de tout le quartier, si encore possible.

Le Temps (fou) : Là, je fais un laps énorme, qui va nous précipiter dans une réalité temporelle faussée, un no-man's land fait de tourbillons électromagnétiques où nous allons être tués soit par le plus gros des

tourbillons, soit par la mort naturelle du corps qui ne supporte pas le laps, ou par le temps lui-même dans une boucle d'âge infinie. Nous aurons une heure de battement pour arriver à la limite du monde néanmoins infranchissable, désolé.

Le Diable (confiant toujours) : On va s'en sortir...

## **Chapitre 2 : La Loi de cause à effet**

« Le Diable sonne rebirth » est une émission de radio métaphysique et théorique qui passe une fois par mois à 4h du matin.

Le Diable : (à tous les auditeurs survivants) : Bonsoir mes auditeurs chéris et vivants, nous sommes là, une fois par mois alors, vu qu'on m'a sucré du temps d'antenne, pour entendre, et seulement entendre selon la chaîne, des concepts de ce monde qui sont cohérents merci beaucoup. Enfin bref, nous recevons ce soir la Loi de cause à effet et tout va bien se passer, j'en suis certain vu la chaîne.

La Loi de cause à effet : Bonsoir, bonsoir, les salutations du Temps, non je divague. Vous saurez que le Temps est mort aussi, à faire le malin. C'est ce qui se passe quand on viole la Loi de cause à effet et toutes les lois de ce monde. Vous voulez que je vous montre ce qui arrive de pire à quelqu'un qui me transgresse, eh bien la mort, la grande mort vient le frapper, une mort atroce...

Le Diable : NON pas de mort ! Non merci, je veux dire restons sur la vie.

La Loi de cause à effet : Non vous voulez que je vous rassure, que je vous dise que tout va bien se passer. C'est ce que vous attendez de moi en tant que loi qui régit le monde. Je ne peux pas le faire si vous agissez mal, vous aurez un équivalent de vos actes malhonnêtes. Ce pendant sera exactement le même ou le plus approchant possible. Prenons cet exemple que j'affectionne particulièrement, on vole une pomme eh bien on se fera voler le même fruit ou un fruit adjacent comme une banane ou une poire. Je plaisante, il vous arrivera un désagrément lié au vol...

Le Diable : C'est passionnant, prenons un auditrice en ligne...

L'auditrice (Sophie) : Bonjour, moi c'est Sophie, je viens de me faire plaquer et j'aimerais savoir si la Loi de cause à effet va punir mon copain qui me trompe sûrement, comment va-t-elle agir, est-ce qu'il va avoir mal surtout et finir amputé du cœur ?

Le Diable : On va le découvrir après cette chanson, « Je te hais la vie » un slam de Stanislas.

Sophie (pour elle-même) : C'est long, faisons quelque chose en attendant que ça finisse, appelons ce type encore voir s'il répond...

*La Chanson :*

*Je te hais la vie  
virtuelle et cruelle  
tel un glaive cassant et mordant*

*De nuisance sonore en nuisance sonore, je deviens sourd, merci la vie...*

*Je te hais la vie  
qui me nuit, toute la nuit  
comme une pelote qui parlote*

*De nuisance sonore en nuisance sonore, je deviens fou, merci la vie...*

*Je te hais la vie*

*soûlante et pesante  
je te confisque ton disque*

*De nuisance sonore en nuisance sonore, je deviens un sot, merci la vie...*

*Un coup de poing dans la vie, je suis ragaillard !*

Le téléphone sonne en vain.

Par hasard réveillée, la vie entend cette chanson et meurt de tristesse.

Sophie : Quel poète, Stanislas.

### **Chapitre 3 : La Vie fâchée**

Frédéric : Oui, Stanislas a raison, c'est longuet cette vie qui n'en finit pas...

Le Diable (réticent) : Nous recevons la Vie fâchée pour cette émission du « Diable sonne », elle pense que nous la décrions chaque soir et nous hait probablement aussi par dépit de ne pas avoir encore été invitée.

Stanislas : Je suis poète des rues, poète des villes, poète de la vie. C'était une ironie, pardon la vie.

La Vie : Vous êtes culotté d'inviter ce manant Stanislas, ce poète des forêts qui ferait bien de retourner dans la jungle urbaine où il habite et sa chanson de merde aussi, le singeant, je hais la vie plus que l'ennui, le dés-appétit et toutes les rimes en i...

Le Diable : Oui, c'est bien mais repensons à Frédéric qui trouve la vie longue aussi et nous attendons une parole de réconfort de vous, pour cette pauvre âme...

La Vie : Ah non, un dépressif en plus, ne comptez pas sur moi, j'avais préparé un beau texte, oui un beau texte si vous savez ce que c'est Stanislas. Vous saurez Stanislas et Frédéric que vous avez tous une courbe de vie, chaque être en a une différente, avec des lignes et des taquets de fin de vie. Frédéric, vous arrivez à un de vos taquets c'est pour ça que vous pensez à la mort. Un coup de poing dans la vie, qu'est-ce que vous vouliez dire par là Stanislas ?

Le Diable : Oui, c'est bien, voilà, c'est qu'un taquet, un petit passage à vide, c'est rien du tout vraiment. On aime tous la vie ! On va choisir la prochaine chanson, « death by happiness ». Vous restez en ligne Frédéric et Stanislas je vous engage toute la nuit pour vous tenir à l'œil et la vie bien sûr.

La Vie : Je ne vous dis pas merci, le Diable, vous êtes un abruti. (se lève et s'en va)

La Mort : Pourquoi on ne m'invite jamais à ce genre d'émission ?

### **Chapitre 4 : La mort**

La Vie : Stanislas vous m'écharpez mais comprenez que la vie a un nez... Un nez fin et incarné et vous êtes vous-mêmes un désincarné, comment supportez-vous ce fait Stanislas ?

Stanislas : Mais de quoi vous parlez, je suis désengagé de ce propos.

La Vie : Il existe des êtres incarnés et des désincarnés, les désincarnés sont des corps vides qui n'ont pas encore trouvés preneurs et qui font des chansons à la con en attendant. Ce désincarné, c'est presque vous, un autre vous avec une empreinte qui ne fait rien et des ordures par-dessus. C'est ça la vraie vérité, voyez, c'est ça. C'est ça que la Loi de cause à effet ne vous dit pas, c'est ça !

Le Diable : Moi aussi je me suis incarné mais sachez que ce n'est pas le cas pour tous nos auditeurs qui sont peut-être là à attendre leurs âmes.

La Mort : Je suis contente d'avoir enfin été invitée dans votre émission, le Diable, je suis contente.

La Vie : Pourfends le glaive de ton destructeur amer, vous voyez il n'y a pas besoin que ça rime pour faire de beaux textes, désincarné de merde.

Stanislas : L'impasse passe et je dépasse ton préjugé la vie, c'est comme ça que je crée, tu vois, la vie, comme ça que je crée, tout seul, sans artifice.

La Mort : Vous aurez des visions et des rêves de mort pour vous préparer à moi, vous ferez le deuil de votre vie, avec la vie nous agissons en collaboration, je suis aussi une courbe et des chiffres. On a pas parlé beaucoup des chiffres mais ils sont codés pour que personne n'apprenne jamais la date de sa mort. Pour quelqu'un qui connaîtrait la date de sa mort, ce serait dur de continuer à vivre en attente de moi-même. Ces chiffres sont donc nécessaires pour le bon fonctionnement du monde.

Le Diable : C'est bien, tout le monde s'entend, c'est formidable, écoutons un autre slam de Stanislas sur l'orgueil.

*La Chanson :*

*L'orgueil de la feuille qui se remplit sous mon œil épanoui*

*Je suis fier de moi  
un gros matou qui a tout  
même des vacances à Malibu*

*L'orgueil de la feuille qui se remplit sous mon œil averti*

*Je suis fier de moi  
mon travail, mon corail, non fêtu de paille  
ma bulle, ma passion qui brûle*

*L'orgueil de la feuille qui se remplit sous mon œil aguerris*

*Je suis fier de moi  
mes textes, ne vexent que les pestes  
mon horizon, mon plastron contre les cons*

*Je leur casse la gueule, à ces linceuls*

## **Chapitre 5 : Le Déroulement et la Vie fâchée sans Stanislas absent**

La Vie : Cette émission est révoltante de violence, le Déroulement, je te préviens. Le Diable a des invités touchants de naïveté. Il n'est pas là, Stanislas ?

Le Diable : Non, il est parti en vacances à Malibu, il écrit sur la plage, ça le ressource.

Le Déroulement : Stanislas, je ne le connais pas mais je suis le Déroulement et je déroule les choses comme une histoire bien ficelée. Je suis fait de lettres et de chiffres et surtout d'inscriptions. J'envoie des impulsions aux corps des gens pour qu'ils agissent et cela forme les actions de l'humanité.

La Vie : Stanislas nous lasse, tout se casse, il se casse, à Malibu ou au Pérou.

Le Diable (aigri) : C'est bien, tout le monde va gagner ce voyage à Malibu si ça continue, tellement on en

parle, est-ce que je pars moi à Malibu, non !

La Vie : Prochaine chanson, un adieu à Stanislas.

*La chanson :*

*L'absence de ta bouche me touche, tu es loin, mon besoin*

*Tu me manques*

*Mon azur, ma tourmente, mon plantureux amour  
qui durera toujours et pour la multitude*

*L'absence de ta bouche me touche, tu es loin, mon recoin*

*Tu me manques*

*Comme la pommes, à croquée, je t'ai dévoré  
tu n'as tenue qu'un fugace instant de bonheur*

*L'absence de ta bouche me touche, tu es loin, mon témoin*

*Tu me manques*

*Mon poison, mon trognon tortionnaire  
Je n'ai rien vu de ta tromperie amère*

*Tu m'as quitté, je suis tabassé, va te chier !*

## **Chapitre 7 : Le Destin et la vie fâchée, prise en intérim**

Le Diable : Nous sommes présents pour la dernière émission du « Diable sonne » avant les vacances, eh oui, la chaîne a finalement consenti que j'ai des vacances moi pauvre bougre qui trime une fois par mois.

Le Destin (pour plaisanter) : C'était plié, j'ai vu dans les astres votre destinée. Quand je pense à toutes les personnes qui croient en l'astrologie et aux étoiles et qui lient ça à moi, eh bien, ils ont partiellement raison en un sens, je suis avec le Sort aussi, lié à lui et à la Fatalité...

Le Diable (n'écoutant plus) : Oui, oui, c'est intéressant tout ça.

La Vie fâchée : Vous n'écoutez rien bougre d'âne ! Laissez-moi faire cette interview à votre place, ce sera mieux. L'auditeur, est-ce qu'on en parle de l'auditeur ? Eh bien on le prend, à l'instant !

L'auditeur, Audrey : Est-ce que le Destin a à voir avec les actions des gens, est-ce qu'on peut avoir une mauvaise destinée, le mauvais sort dessus, par exemple.

Le Destin : Non, non, il ne faut pas me confondre avec la Loi de cause à effet qui provoquent des catastrophes dans vos vies et qui s'acharne sur des personnes nuisibles.

Le Diable (tout à ses vacances) : Oui, oui, c'est passionnant tout ça.

La Vie fâchée (en vacances aussi un peu) : Vous n'écoutez toujours rien bougre d'abruti ! Laissez-moi finir cette interview à votre place, ce sera mieux. Et le bonheur, est-ce qu'on en parle du bonheur ? Eh bien on va en parler maintenant !

Le Destin : Oui, je suis une ligne pré-conduite qui mène au bonheur, justement. Je suis content que vous posiez la question mêmes si vous ne m'écoutez pas les deux. Et comme c'est le cas, je vais demander à la Loi de cause à effet de maudire vos vacances. Vous comprendrez mieux ce que c'est la Fatalité.

Le Diable (n'écouter rien toujours) : Oui, oui, c'est mignon tout ça.

La Vie fâchée : Vous n'écoutez vraiment rien espèce d'emplâtre ! Laissez-moi clôturer cette émission à votre place, ce sera mieux. Et les vacances, est-ce qu'on en parle des vacances ?

Les vacances, justement, furent un fiasco personne, sauf le Destin et les auditeurs attentifs, ne compris pourquoi.

## **Chapitre 8 : Le Jour ordinaire ou retour de vacances**

Le Jour : Je suis heureux d'être là à votre émission pour parler de moi et de ma façon d'être. Qui ressent le plus d'ennui devant une journée ordinaire mais pourtant c'est ce qu'il faut, sachez qu'une journée extraordinaire est la source de tous les déboires. Tout est tendu comme une flèche pour provoquer des catastrophes en chaînes.

Le Diable : Ne parlons plus de catastrophes, ça me déprime après les vacances, merci bien. Nous prenons un auditeur en ligne.

La Vie fâchée : Oui prenons cet auditeur, vu que nous sommes rentrés.

L'auditeur, André : Est-ce que le jour béni du Seigneur, le dimanche a une connotation spéciale, est-ce que DIEU est lié à ce jour et que faut-il faire pour réussir tous les jours de sa vie ?

Le Jour : C'est une très bonne question, je vais y répondre avec plaisir...

DIEU (appelé) : Une excellente question en effet, merci André et le Jour, pour réussir les jours, il faut les confier à votre serviteur dévoué, à votre ami sincère, à votre berger, à moi.

Le Jour : C'était à moi de répondre, mon jour de passage, mon jour d'audience, mon jour particulier. Vous n'êtes pas invité à donner votre avis spécialement, respectez le planning.

DIEU (les ignorant tous) : Les jours du SEIGNEUR sont des jours à vénérer à révéler par des prières à mon égard, je les entends toutes et j'y réponds bien entendu dans la journée. Hein, Jour, que je suis rapide à répondre à ces questions ?

Le Jour : Le planning disait le 26 juin 2066...

DIEU : Que DIEU soit avec vous toujours et encore, plus présent dans votre vie et dans cette émission de radio mensuelle, où il sera un invité permanent je suis sûr.

Le Jour : Et restez tous bien chez vous dimanche prochain, pour cette journée extraordinaire !!!

DIEU ne revint plus jamais à l'émission, personne ne l'a revu depuis.

## **Chapitre 9 : La Nuit et l'émission de Noël**

Le Diable : Si vous revoyez DIEU, cet hurluberlu, qui s'invite de lui-même dans les émissions du soir, appelez les autorités compétentes. Il est absent depuis 6 mois et ses proches s'inquiètent pour lui vu qu'il ne l'ont pas vu à Noël. Maintenant place à l'émission du soir avec Nuit et tous ses amis.

La Vie fâchée : Une nuit spéciale qui va durer, non pas une heure, mais jusqu'à 8h00 du matin !

La Nuit (d'un ton enjôleur) : Bonne nuit à tous, je suis Nuit, la nuit qui vous accueille en ses bras réconfortants, je suis liée au doux Rêve qui peuple les heures de la nuit, au Marchand de sable qui rend vos

yeux lourds et Sommeil qui vous embrasse pour vous endormir...

Rêve : Relaxez-vous et soyez confortable, pourquoi pas vous allonger pour écouter ce tendre murmure de nos voix et plonger dans des rêves agréables qui vous bercent calmement...

Le Marchand de sable : Je disperse tous vos tourments avec ce sable doré qui rend vos nuits longues et paresseuses...

Sommeil : Je vous embrasse tous !

Plus personne n'écoute, tout le monde est plongés dans un profond sommeil jusqu'à 10h le lendemain.

## **Chapitre 10 : La Loi de l'espèce**

Le Diable : Nous recevons la Loi de l'espèce pour cette antépénultième émission, selon la chaîne qui a décidé de nous sucrer notre programme vu que nous restons endormis, alors on se réveille tous, on ne parle plus de mots qui fâchent et qui endorment, on y croit encore.

La vie fâchée : Oui il faut être optimiste et aller de l'avant, concentrons-nous, on reste drôle et fâchée.

La Loi de l'espèce : Quand j'ai appris que cette émission allait disparaître, j'ai voulu y faire un tour avant le naufrage. Je représente l'espèce humaine en son entier ainsi que toutes choses qui existent liées à moi. Il est dit dans la légende urbaine que l'homme descendrait du primate ou pire de Dieu mais toutes ces théories ne tiennent pas la route. Des organismes ne peuvent pas muter à ce point et Dieu n'a pas le pouvoir de créer un homme. L'homme est arrivé par bloc, tous en même temps, les 5 générations de bases par le Big-bang qui les a générés ainsi que l'histoire de l'humanité dans leur mémoire. Les hommes des cavernes sont trop cons pour avoir engendrés quoi que ce soit de civilisés. Tout ce que ces imbéciles croient sur l'humanité est fausse, nous vivons dans le mensonge. Je suis la loi qui régit l'univers, un univers 8 fois faux où les erreurs prolifèrent, qui abritent des êtres encore plus faux, prenez cette émission « passionnante » diffusée à 4h du matin par des grippe-sous infâmes et analphabètes de surcroît, est-ce qu'elle est mauvaise oui, mais de là à la sucrer, il y a qu'à voir les autres programmes de la chaîne, salut les Zouzous, le matin, c'est affligeant pour se réveiller, ils nous parlent comme des débiles, ils font de la gym tonique...

Dans le studio, le directeur des programme pâlit de plus en plus.

Le Diable (stupéfait) : Oui, c'est un point de vue particulier et non partagé qui se vaut, mais un autre, opposé, serait mieux accepté. Nous prenons un auditeur en ligne... Ah non, c'est la chaîne !?

## **Chapitre 11 : La Terre**

Le Diable : Bonsoir à TOUS nos auditeurs, je lance un avis à TOUS nos fans, je vous demande d'écrire à la chaîne pour que cette émission ne soit pas supprimée. Vous êtes un, vous êtes dix, soyez convaincants, à propos de convaincant, nous recevons la planète Terre, qu'est-ce qu'il y a de plus convaincant que ça.

La Vie fâchée : Nous prendrons les meilleurs courriers pour les lire (ironique) et vous aurez la chance de gagner le nouvel album de Stanislas, « À bas tout ! »

La Terre : Merci mes braves. Je suis votre berceau à vous les hommes, vous ne me respectez pas, jamais un merci, je suis pour vous un être inanimé sans sentiments et sans pouvoirs. Mais j'existe, j'ai une âme aussi comme vous et des émotions. Et en ce moment, je suis remontée contre le réchauffement climatique, même pas, vu qu'il n'existe pas du tout et que ce sont des variables erronées récoltées par des paranoïaques. Je suis en colère en vertu du Climat. Combien de fois j'entends dire, pourvu qu'il fasse beau demain, personne n'aime la pluie mais sachez qu'elle contribue au bien être de la Terre. Et le Temps, il fait trop chaud, il fait trop froid. Soyez satisfait, un peu, Messieurs, Dames. Tout va bien, la terre se porte bien, une surpopulation

réglée malheureusement par quelques catastrophes naturelles et guerres. Rien de bien méchant. Pour les pays en guerre toujours, ils vont le rester, c'est un contre-exemple pour les humains, à ne pas faire. N'ayez pas peur, la couche d'ozone n'existe plus, je ne vais pas déménager sur Mars ni exploser pour le moment. Le soleil ne va pas s'éteindre, jusqu'au prochain Big-bang, évidemment.

Le Diable : Un propos novateur comme d'habitude, qui plaira sans doute à la chaîne. Nous prenons un auditeur en ligne.

L'auditeur en ligne, (Désirée) : J'ai une question indiscreète pour la Terre, quel âge a-t-elle ? Elle a l'air jeune d'esprit à dire que les catastrophes naturelles ne sont pas graves, j'ai perdu toute ma famille dans un Ouragan.

Le Diable : Désolé pour votre perte, vous voyez c'est ça aussi cette émission, de l'émotion à l'état brut. Nous écoutons « forget de Devil » pour m'oublier un peu.

## Chapitre 12 : « Les » Lettres

Le Diable : Pour ceux qui nous suivent assidûment, je suis en pourparlers avec la chaîne, devant votre avalanche de courriers, 25 lettres du même type, dont nous lisons quelques extraits de courrier, que je découvre avec vous. Merci d'avance Léonard de ton dévouement, nous sommes sensible à tes écrits je suis sûr...

*Cher Diable et Vie Fâchée ainsi que tous les grands concepts,*

*Je suis mathématicien et physicien à mes heures et j'apprécie votre émission métaphysique qui me permet de mieux dormir la nuit.*

*Elle passe à une heure si indue que personne ne l'écoute à part moi, je vous envoie donc 25 lettres de soutien, c'est tout ce que je peux faire passer dans cette enveloppe.*

*Continuez bien sûr à nous souler toute la nuit avec des concepts qui délirent, dirait les avertis, mais je n'en fais pas parti.*

*Voyez, je souffre d'insomnies chroniques et entendre ces pauvres âmes, cela me relaxe jusqu'au sommeil.*

*Voyez donc mes félicitations nuancées comme un encouragement mitigé à continuer vos déblatérations.*

La Vie fâchée : Pauvre type.

Le Diable : Bon c'est moins bien que ce que je pensais mais on peut isoler quelques phrases et sorties du contexte, ça peut-être bien.

La Vie fâchée : Ouais, bof.

Le Diable : *PS : Ne virez pas Stanislas, il m'endort plus que tout avec sa prose à deux balles.* Je crois que c'est la fin mes amis, la fin de cette aventure qui vous a accompagnée, enfin moi-même surtout, neufs bon mois de gestation, un plaidoyer pour mon enfant, j'aime bien ces concepts, ils sont sympatriques et honnêtes. Va te faire foutre, la chaîne et Léonard bien sûr.

## Chapitre 13 : Rebirth, la vraie

Le Diable : Mes amis, je suis scié d'être encore là, mais la chaîne vient d'être rachetée par une bonne femme hyper sympa qui veut garder cette émission à tout prix. Nous sommes donc en sécurité pour un petit moment, moi j'y crois, ce soir, nous recevons une star, « Étoile » et nous écouterons le nouvel album d'Eliséa, « mon monde à moi »

La Vie fâchée (enthousiaste) : Moi aussi je suis heureuse de vous retrouver pour cette émission renouvelée et exceptionnelle qui dure maintenant 2h au lieu d'une.

Étoile : Je suis venue vous parler du Destin auquel j'appartiens et qui a maudit vos vacances malheureusement, ce destin est en moi ainsi que toutes les étoiles et ciel étoilé. Les astrologues me maudiraient aussi si je disais qu'il n'existe pas de ligne pré-conduite et pourtant je le fais, aucune ligne pré-

conduite pour notre destinée, elle s'écrit à la seconde et il est impossible de la lire ni de la deviner. Les voyants qui font tout avec « prédictions » se plantent lamentablement. Ils ont le présent, des bribes du futur qui changent constamment. Alors je pourrais vous dire le Diable, cette émission sera à la fois renouvelée et PAS renouvelée. Qui sait au fond. Pour rigoler je vais maintenant narrer sa destinée à un auditeur consentant.

Le Diable : Pauvre de nous. Nous accueillons cet auditeur et après ce titre éponyme d'Eliséa.

*La chanson :*

*Mon monde à moi, il est étroit  
De vie en vie, il rétrécit  
Pour se faire peau de chagrin  
sans toooooooooooooooi !*

*Les étoiles ne brillent plus  
Ma destinée est en faillite  
Elles disparaissent tout à fait  
sans toooooooooooooooi !*

Etoile (pour elle-même) : C'est affreux ce truc...

#### **Chapitre 14 : Rebirth Rebirth, à l'assaut du soleil**

La Vie fâchée : Le Soleil, allez-vous vous éteindre un jour, non, selon la Terre. Pouvez-vous nous parler un peu de vous ?

Le Soleil : Non je ne vais pas m'éteindre ! Je suis un astre brillant et lumineux et qu'est-ce que vous voulez que je dise de plus. Je maintiens une température de 1'000 degrés au plus froid et de 100'000 au plus chaud. Tout ça pour darder la terre de mes rayons. Un magma m'habite toujours vivant et chaud de 100 milliards de degrés, en fusion. J'ai pris Lune avec moi vu que je n'avais rien de spécial à dire, elle pourra vous raconter comment on lui a marché dessus, elle adore ça.

Lune : Ah ah ah ! (chantant) Je suis Lune, la belle Lune, la douce Lune, je chante aussi, vive la vie, vive l'amour, la Lune est pleine... (cessant de chanter) Savez vous que j'ai 8 cycles lunaires au lieu de 4. Et que les astrologues me lisent tout faux, bouhhhhhhh ! Hein ! Aux auditeurs, qui veulent un show de moi, sachez que je me produit tous les soirs au Cabaret « La lumière dorée » à Paris du 26 avril au 52 mai tellement on a de dates de rappels !

Le Diable : C'est bien nous écoutons un de tes opus, Lune, en exclusivité mondiale avant la sortie de l'album. « Le paysage désenchanté ». Et nous avons bien de la chance !

*Je suis seuuule comme une lune amère  
dans ce paysage triste et lunaire  
un brin de soleil ne vient jamais  
me rattrapeer*

*Isolée dans ce désertiiiique pédoncule  
ma vie qui s'échappe de plus en plus  
Personne ne viendra calmer  
mon tourmeent*

*En tout cas pas, ces étoiles austères, ces étoiles amères, ces étoiles cruelles !*

Etoile (pour elle-même) : On m'en veut dans ces chansons ou quoi ?

## Chapitre 15 : Eau

Le Diable : Ce soir nous accueillons donc Emilie, l'auditrice en ligne, qui est radiesthésiste et qui demandait à Eau si on pouvait vraiment la trouver avec le pendule. Elle a répondu non.

Eau : Pour argumenter encore, les résonances de votre corps font bouger le pendule et il est nul pour trouver de l'eau à part si votre corps est déshydraté. Mais je plaisante, bien évidemment que l'on peut, il suffit d'orienter le pendule sur un robinet et il va osciller en rond pour dire oui, parce que l'eau dégage une énergie positive.

Emilie : Vous mentez, j'ai trouvé de l'eau deux fois pour un de mes clients qui...

La Vie fâchée : ça m'étonnerait que Eau mente, c'est un concept respecté qui ne connaît pas le mensonge. Comme tous les autres concepts d'ailleurs, ils sont liés à la vérité absolue.

Eau : C'est du hasard, c'est tout, Emilie, vous vouliez trouver de l'eau, votre corps s'est concentré et m'a appelé, je suis venue à la rescousse. Fin d'histoire. Autre question doit-on boire 1,5 litre d'eau par jour. NON BIEN PLUS ! Vous êtes tous déshydratés et délirants...

Emilie (fâchée) : J'ai cru qu'il était nul, le corps, soyez cohérente.

Le Diable : Restons courtois, s'il vous plaît, la chaîne et ce connard de Léonard nous regardent. Vous disiez Eau que nous sommes déshydratés, alors...

Emilie (de plus en plus fâchée) : Je vais vous faire un procès pour ineptie et tort moral, vous ferez moins les malins (raccroche)

Eau : Comme je disais, délirants ! Passons au sujet du jour l'eau. La belle eau et vous devez boire plus de 2 litres sinon vous serez fou.

Le Diable : Cette personne ne buvait pas sûrement, rien du tout. Elle n'a pas avalé une goutte d'eau de sa vie. Je ne savais pas qu'on pouvait attaquer une émission de radio qui dit la vérité et qui est honnête. Passons maintenant à un autre auditeur, pas déshydraté, on l'espère.

La vie fâchée : BUVEZ DE L'EAU !

Eau : Oui, buvez !

## Chapitre 16 : Feu et les autres

Le Diable : Nous recevons pour cette émission Feu et les autres éléments, Air, Terre et bien sûr Eau de nouveau, oui elle a bien plu à Léonard alors je l'ai ré-invité. Lisons quelques lignes du courrier de Léonard, enfin suites de mots, en dehors de tout contexte. « *C'est beau cette eau qui... coule autant... un hommage à ... l'aventure radiophonique qui... véridique alors.* »

Eau : On vous épargne la missive de base, quel con ce type. Encore un non-buveur d'eau.

La vie fâchée : Parlons de feu, air, terre, les autres éléments, aussi liés à la vérité absolue. ILS NE MENTENT PAS.

L'élément Terre : Je suis une révolution d'atomes en mouvement, on peut me trouver dans les steppes et tous les paysages, on me prête des pouvoirs pharaoniques mais je n'ai rien.

Feu : Rien à dire non plus, je suis une carbonisation des atomes comme d'habitude. Je suis venu mais je ne valide pas ce genre de réunion, je préfère rester à brûler tout seul, dans mon antre.

Air : Oubliez cet asocial de Feu, parlons plutôt de moi, l'Air, est-ce que je suis pollué ? Oui et à dessein. Imaginez un air si pur qu'il ne pourrait pas entrer dans vos poumons sans vous tuer. L'air est trop concentré pour les humains...

Le Diable : Pire que Léonard, on va avoir les écologistes aux fesses, je le sens. Emilie m'a envoyé une demande de procès, comme elle avait dit. Lisons aussi, sans contexte bien sûr, sa déposition.  
« *Je regrette... ma faute... merci.* »

## **Chapitre 17 : La fin et le début**

Le Diable : Emilie a finalement renoncé pour un millier de dollars, un millier de dollars que la chaîne n'a pas apparemment selon ses dires. Nous sommes mal mal mal. Je n'aurais pas dû lire cette lettre sans contexte alors le voici, elle nous hait et nous attaque, qu'est-ce que j'en savais moi qu'elle était la fille du riche milliardaire Bob Much. C'était pas écrit sur son front.

La Vie fâchée : Nous recevons pour cette dernière émission, peut-être, la Fin et surtout le Début. Enfin je parle de mes souhaits pour cette émission. QU'ELLE CONTINUE, vaille que vaille, contre les cons et les consentants comme Léonard.

Le Début : C'est la première fois que je suis invité à une émission de radio, comment ça se passe, je déballe tout.

Le Diable : Oui, vous pouvez. Tout ce que vous avez. A compter que ce soit, selon la chaîne, du contenu non divaguant.

Le Début : Je suis une suite de chiffres et de nombres, connexes, qui converge vers une courbe adjacente et j'ai deux nombres noirs très inscrits, le début et la fin de moi-même. Le tout est élastique et...

La Fin (boudant) : C'est déjà fini cette émission palpitante sur les concepts, faisons un sitting contre Emilie.

Le Diable : Un sitting, mais nous sommes trois.

La Fin (énervée) : Il faut prendre tous les concepts et tous les auditeurs en ligne triple buse et là nous sommes dix, nous sommes cent, à compter que nous fassions du bruit, nous pourrions être mille.

Le Diable : Tu as raison.

Le sitting fut un succès, Emilie disgraciée par son père, l'Émission renouvelée à 16h, cette fois-ci avec des artistes divers et variés et une programmation de plus de 3h, le Diable a pleuré de joie, depuis, il lève vite.

Fin

---

## **Les vignettes de l'ange Raphaël**

### **Vignette 1**

L'ange Michaël était occupé à marier les âmes sœur, l'ange Raphaël à végéter quand DIEU est venu leur donner une autre mission, l'aventure.

Il s'agissait d'aller chercher une relique de Jésus-Christ, une statue de pacotille du Christ en croix avec de la cire qui coulait par dessus, chez les Jésuites. Ce peuple est affairé toute la journée à sculpter des statuette en bois et en métal, c'est leur vrai métier en fait. Leurs femmes sont douces comme de la soie et de la dorure, elles sont notables aussi même si j'ai la mienne Luna, à la maison.

La relique était en sécurité dans le coffre, les personnes maudites plusieurs fois par les Jésuites, il me semble que les catastrophes s'enchaînent depuis, mais c'est peut-être juste la Loi de cause à effet, à la moindre incartade, un simple vol, elle vient vous punir.

La Jésuite en chef m'a pris dans sa case et m'a demandé, est-ce que vous êtes catholique, car nous ne parlons pas aux catholiques. J'ai dit non, vu ma gueule, je suis amérindien, ça ne l'a pas fait rigoler du tout.

Après on a dû négocier durant 4 heures au moins pour que le chef daigne nous laisser regarder la statue. Mais il ne voulait toujours pas nous la vendre car elle gardait le village.

Mais la statue était vivante un peu, elle faisait des effets des fois avec des miracles du Christ, selon DIEU qui reçoit toutes sortes d'appels et qui la voulait pour lui tout seul.

Autant dire qu'après ça, on était bien embêtés mais c'est sans compter ma brillance et celle de Michael, Gabriel étant absent au Bermudes, à chasser le triangle ou je ne sais quoi. Nous sommes repartis bredouilles et DIEU nous a passé un de ces savons. Depuis, nous sommes chassés du paradis. C'est ce que j'aimerais dire mais nous l'avons chouré. Le soir, quand tout le monde dormait, on est passé avec Sommeil et on a endormi tout le village.

Sommeil était triste pour la statue, alors j'ai fait une photo avec lui avec la relique et il était tout content. DIEU aussi était content, on a mis une fausse statue pour les Jésuites, très mal faite par Michael qui a la capacité sculpture 3 sur 10.

Le lendemain, la statue me regardait, elle voletait au-dessus de mon lit, j'ai failli faire une attaque. Depuis, elle me suit partout et demande les Jésuites, d'être ramenée là-bas s'entend, mais DIEU est intraitable.

La fois où elle m'a le plus foutu la chocotte, c'est dans mon lit aussi, le plus tard possible, elle était à la place de ma femme et m'a demandé de la ramener.

Jusqu'à ce jour, je n'ai pas flanché, mais ce n'est pas facile.

## **Vignette 2**

DIEU nous occupe car sinon c'est faire des indulgences toutes la journée, une indulgence est une lettre aux humains pour les prévenir d'une faute. « Vous avez commis une infraction 7'658, l'adultère de votre femme, Lisa, vous êtes maintenant sujet à la Loi de cause à effet et vous subirez un désagrément dans votre vie ».

Alors chaque fois que DIEU nous donne une mission moi je réponds présent, pas comme Gabriel, toujours absent qui ne revient pas des Bermudes. Le triangle l'a eu, c'est sûr.

Après la relique, le pentacle en métal doré. De la vrai camelote cette fois, qui était kidnappé par des puristes, « l'ordre de la naïveté gratuite », comme on pourrait l'appeler, tellement ces gens sont naïf, puristes, je l'ai dit mais givré j'ai pas osé le dire.

L'ordre : (vous noterez que je ne mets pas majuscule à ordre, par respect pour les majuscules) Vous êtes tous réuni en mon nom pour me servir. L'ordre de la naïveté gratuite c'est un leader, moi, et des suivants, vous, qui cherchez la pomme primordiale d'Adam (le pauvre! Déjà qu'il n'avait que ça pour se couvrir) pour la ramener (et la bouffer probablement).

Je n'aime pas ce genre de gens très allumés. On m'a offert un café que je n'ai pas bu. Sûr qu'il avait mis quelque chose dedans vu ce qu'il schlinguait. Mais Michaël, cette courge, (pardon Michaël si tu me lis où tu es, tu as fait de ton mieux) a bu le truc. Il était tout illuminé aussi après. Il y avait de la schnouf dedans c'est sûr.

Michaël (allumé) : Par le pouvoir de la schnouf, rendez-nous ce pentacle. Il est à nous au nom de Dieu. (il

faut savoir que Michaël n'exauce pas DIEU en l'appelant avec des majuscules car il est athéiste CF, son blog (à mourir de rire))

Un extrait de ce blog :

Peter, le prof de langage, est a : un sadique de la gesta, b : c'est un proxénète des mots qui pue des pieds, c : autre insulte recherchée.

Parler en « je » c'est ce qu'il nous a appris, voici un exemple remanié par moi et mon humour sur la gesta, évidemment.

La guerre fait rage en Yougoslavie comme d'habitude.

Un prisonnier de guerre demande aumône : - S'il vous plaît, puis-je rester dans le camp, Peter ?

Peter : - Non, car vous n'avez pas dit merci messieurs d'avance.

Et le type meurt.

Mais revenons au pentacle...

La schnoufe, elle-même au bout d'un moment, tellement Michaël est dedans : Mon collègue va passer près de vous pour vous enlever ce pentacle et tous vos sous.

Est-ce que ça s'est passé comme ça, d'après-vous, non. Hein, c'est évident que la schnoufe n'avait aucun pouvoir sur le chef qui n'en prenait pas.

Le chef : Arrêtez-les et ligotez-les au nom de la pomme d'Adam.

Et ils l'ont fait, ils étaient neuf contre nous.

### Vignette 3

Pardonnez-moi si je n'ai pas fini la vignette 2 mais c'était un cliffhanger. Un autre extrait du blog de Michaël sur les choux et leurs vertus :

#### Premier texte : la tuerie

C'est un chevalier qui rencontre un dragon, sa femme (attention, la métaphore est évidente, ah ah ah). Elle lui dit, marions-nous car tu es un dragon, toi-même.  
Et ils se marièrent.

#### Deuxième texte : il progresse

Cette histoire est mieux que l'autre vous avez progressé. Néanmoins ça reste vide vide.

Vous parlez des choux mais ce contexte est ridicule.

Ils se réconcilient comment vous ne dites pas !

J'avais demandé une page complète, pas dix lignes étalées.

C'est l'histoire d'un dragon femelle et d'un dragon mâle, sous une forme humaine, qui s'aiment. Très fort et qui se déchirent en même temps pour un chou volé. :-)

Le dragon mâle dit à la femelle, tu fais bien la cuisine, mon amour, je suis amoureux de toi. Ça fait deux fois amour quand même. :-)

Le dragon s'ébroue dans l'eau car il prend un bain. Quel rapport, on s'en fiche

... La fin arrive ne vous inquiétez pas. Surtout pas dire ça, mon pauvre

Le dragon sort du bain et il est énervé contre la femelle. L'eau était trop froide, ah ah ah.:-)

La femelle, de le maudire, encore et encore.

(Cela finit bien, ne vous inquiétez pas)

La femelle est fâchée, fâchée, fâchée cette c\* Évitez la vulgarité quand même

Elle danse toute seule sous la pluie, parce que c'est romantique, sans lui, il pleure dans sa tanière

(romantique aussi). Inutile de préciser que c'est romantique, on voit...:-)

Les choux poussent dans le jardin, à côté, non au courant de cette dispute. (c'est pour le contexte) Idem !

Ces choux : Ils vont se disputer combien de temps encore !?  
L'herbe autour : Aucune idée, ça dure depuis des heures. Pourquoi pas c'est novateur.  
Ils se réconcilient enfin autour d'un verre de chocolat.  
Fin J'aurais aimé savoir le sujet de la dispute aussi.

### Troisième texte : il persiste

Ce texte est vide comme les autres mais vous progressez.  
Les dragons ont l'air sympathiques, quoi que fous quand même ;-)  
Qu'est-ce que la loi de cause à effet, nous n'expliquez pas.

Le dragon femelle et le dragon mâle, sous forme humaine, dînent à table des choux et de l'herbe. C'est une belle soirée d'été qui s'achève et nous sommes à table, donc, pour ce repas qui n'en finit pas, cette herbe et ce chou ne sont même pas cuisinés, c'est infect, ce qu'ils bouffent. Ils sont au repas donc, je n'avais pas compris, gag. Dans le jardin, on entend un bruit sourd, qui est en fait une intrigue. C'est le sujet de la dispute des dragons qui arrive. Pas dire ça, pas dire.  
Comment oses-tu me faire bouffer ce chou et cette herbe dégueulasses alors qu'il y a un poulet qui arrive de chez le boulanger. Tu es c\* ou quoi ? Soyez moins vulgaire s'il vous plaît.  
Si tu crois que je savais pour ce poulet qui débarque de nulle part.  
Fin de l'acte 1 C'est bien plusieurs actes mais il faut qu'il y ait un lien.

Je suis fâché pour ce poulet tout cuit, tout bon et nous mangeons cru. Comment oses-tu !? Le type est végétarien pas, nous notons.  
Mais mon chéri c'est une erreur, je ne savais pas, je te l'ai dit. Pardonne-moi, nous boufferons ce poulet ce soir à la place de cet immonde repas.  
Mais nous ne pouvons pas, car c'est les voisins qui l'on commandé ! Twist, bravo !  
Nous pouvons le voler, éventuellement, sans regarder la loi de cause à effet car nous avons faim.  
Nous avons faim et nous volons ce poulet que nous mangeons avec des frites faites maison.  
La Loi de cause à effet vient frapper à notre porte, vite, cache ce poulet.  
Fin de l'acte 2 Comme je dis, il faut un lien entre les actes

Le poulet est servi à ce que je vois. La loi de cause à effet entre en trombe et les châtie. Il vont bouffer de l'herbe jusqu'à la fin des temps. Super, ça finit bien ;-)

Nous en étions donc au Pentacle qui ne se déroba pas tout seul, vous pensez bien. Alors nous étions ligotés de vrais nœuds de marin et j'avais le couteau sous la gorge. Je ne faisais pas le malin, je vous assure. Trop de cliffhanger tue le cliffhanger vous pensez ? Vous pensez vraiment ça ? Vraiment, vraiment. Eh bien moi aussi. Alors nous nous sommes détachés avec le couteau qui miraculeusement était animé par Jésus-Christ, pour nous libérer.

Le Pentacle sauvé, nous étions tous rentrés, même Gabriel, quand le Pentacle a re-disparu de nouveau. Il s'est volatilisé. Depuis je ne me moque plus de l'ordre de la naïveté gratuite car ils tiennent peut-être quelque chose.

### Vignette 4

La schnoufe étant en sécurité, euh le pentacle, passons à un autre artefact magique, le médaillon de Jésus-Christ, lui-même, qu'il portait sur la croix, ça faisait du plus bel effet selon DIEU.

Ce pendentif était gardée par une secte standard cette fois-ci et le pape François 12 ou 13 car ça porte malheur et ils ne peuvent pas en faire un autre selon le codicille 2,45.

Mais je digresse un peu trop, sachez que Luna a lu ce texte et trouve que je fais trop de gags. Je me moque de Michaël mais mon écriture est bien pire encore selon elle, alors j'ai fait relire au prof d'écriture, qui n'a pas tellement ri. Il est en froid avec Michaël et veut lui rembourser le cours, ça va ainsi.

### Un poème de Michael

La p\* écrit, toujours fidèle, toujours fidèle  
son roman reste inachevé, sa prose infecte débecte le type  
Il a payé 10'000 balles et il s'y tient, le type est un chien

Ce poème de toute beauté nous enjoint néanmoins à la prudence. Il ne faudrait pas finir comme lui alors je vais mettre les propos du pape en entier.

Le pape 12 (ou 13 mais pas plus) : Cher concitoyens anges, ce pendentif est bien gardé pour une raison, nous sommes tous des catholiques, entendons-nous sur la question. De manière châtiée bien sûr car je ne veux pas de bavure dans mon église. Selon le codicile b40-12 nous ne pouvons pas je cite « confier un objet à des non-pratiquants pour leur usage personnel. »

Il se foutait de nous et de DIEU le type. J'ai dit, faites attention à la colère divine, si nous sommes non-pratiquants, je veux bien aller me faire pendre. Mais il n'a pas flanché et il a dit encore, non-pratiquants vis à vis de cette église.

Ce médaillon de Jésus-Christ, quand je l'ai ramené à DIEU, il a fait une sale tête comme d'habitude, il a hurlé qu'il était déprécié le truc et ne nous a plus jamais envoyé en mission depuis. C'est ce que j'aimerais dire mais nous sommes les seuls dans cet Univers à être sous lui pour le vénérer.

Bref, le médaillon était bien gardé, mais c'était sans compter ma brillance car c'est moi qui ai devisé un plan pour le chourer. Ce plan était tatoué sur ma poitrine tellement il était inviolable. Il fallait attendre la nuit bien sûr, démanteler tout le système de sécurité fait d'une pauvre caméra de surveillance. J'étais confiant.

J'ai fait comme à la TV, en cagoule, j'ai tout scotché la caméra, le type dormait derrière et n'a rien vu. Enfin je pensais, mais il a débarqué avec une matraque électrique et ça me fait encore un petit peu mal.

Mais nous sommes des anges, gardés par le pouvoir de Jésus-Christ, nous sommes les seuls gardiens de son tombeau. Jésus-Christ tu es intervenu au pentacle, pourquoi pas là!?

Jésus : Je ne peux pas toujours vous aider, il faut vous débrouiller seuls.

Le pentacle : Je suis sous le contrôle de Jésus-Christ, mon Maître attiré.

Raphaël : Si vous pouviez faire ça avec tous les objets, ça nous gagnerait du temps.

Le pentacle : Jésus, Jésus, soit mon protecteur.

Jésus : Il est sous la garde du pape, renoncez. Mon père comprendrait.

J'ai compris avec cette tournure de verbe conditionnelle que Jésus était pleutre.

Mais je faisais face à une matraque électrique qui m'a presque effleurée.

Le gardien de nuit : Ah, c'est vous ! Qu'est-ce que vous voulez encore ?

Car j'avais retiré la capuche.

Moi : Mystère, mystère, on passait dans le coin, rien de spécial rendormez-vous.

Et de lui arracher la matraque comme un héros de dessin animé. C'est ce que j'aurais dû faire.

Moi : On s'en va.

Et je suis revenu bredouille, là Dieu, il a encore moins compris.

## Vignette 5

La statuette représentant Saint-Thomas, une relique imprenable, était gardée par un peuple troglodyte très énervé. Ils vivent dans des falaises escarpées et inviolables pour ceux qui ne lèvitent pas, parce qu'ils lèvitent tous.

Dieu voulait chourer la statuette de Saint-Thomas pour son anniversaire. J'ai dit offre-lui plutôt autre chose, tu sais bien qu'il déteste les vieilleries. Dieu est rentré dans une colère noire, depuis on est en froid.

Alors j'ai inventé, Michaël a sculpté un bout de bois, du meilleur qu'il a pu. Et il l'a donné au type en pleurant. Vous pouvez prendre celle-là à la place, c'est pour l'anniversaire de Saint-Thomas, le vrai !

Saint-Thomas (à distance) : Je n'en veux pas, gardez l'autre aussi.

Alors j'ai dit, faisons-lui le coup à Dieu pour savoir s'il voit la différence, j'ai lacéré toute la sculpture qu'on avait faite, comme si c'était de l'artisanat. Et j'ai ajouté des dorures, sous la direction du chef qui était tisonnier. Ça a très bien fait le truc.

Et Dieu n'a rien vu !

## **La Fin**

Raphaël, votre serviteur, a eu une révélation. IL N'A RIEN VU LE TYPE ! Alors depuis, on fait comme ça, voyez, on sculpte nous-même et on anime l'artisanat. C'est local, bien entendu.

Fin

---

## **Le plaidoyer de Colin**

### **Pour l'humanité, contre la faute et le « nullisme »**

« Qui débecte la faute sera béni au Royaume de Saint-Christophe. »

Je suis révolté, mes amis, révolté. Par ce monde tout faux et tout penché. Huit fois faux selon les concepts tout puissants qui nous gouvernent.

Le Diable a réussi à marier les Sabines sur un coup de génie. Benjamin patauge toujours pour trouver un autre nom, j'en ai un. L'HUMANITÉ. L'humanité a besoin d'être mariée par nous, car elle est nulle.

Nous avons essayé de redresser l'humanité mais l'humanité est in-redressable, les gens agissent toujours comme des imbéciles et personne ne s'entend, alors mon plaidoyer pour l'humanité va ainsi. Cessez d'être nuls, les gens. Cessez d'être mauvais, soyez vous même, soyez droits.

Voyez votre intérêt pour le juste et saisissez votre chance.

Fin

---

## **Les lettres de DIEU aux Saints**

A Sainte-Hélène,

J'étais au téléphone avec Raphaël ce matin, brave homme, néanmoins givré par certains aspects car très original, tu sais que j'aime les originaux avec toute la minutie qui s'impose. J'essaie de comprendre tu vois. Mais là, je n'ai rien compris.

Vous dites que cette relique vous appartient mais elle appartient autant aux Jésuites qu'à vous. Balivernes, je lui ai répondu car je croyais qu'il plaisantait, mais non, il était tout à fait sérieux. Non, il me la fallait tu comprends pour ma collection.

Je te laisse car quelqu'un arrive, sans doute lui avec la statue et te reprends plus tard.

Plus tard ne vint jamais tu te dis, tellement j'ai mis long à te répondre. Deux ans que j'ai abandonné cette lettre presque pour remonter les bretelles de Raphaël.

Mon ami, car j'ai dû faire usage de perfidie, tu reviens bredouille alors. Non pas tout à fait et de me montrer la statue toute abîmée par le transport. J'ai ça. Comme il a prononcé le « ça » d'un air dédaigneux comme si on avait affaire à une statuette malgache quelconque. Mais c'était un chef d'œuvre, j'ai bien insisté sur le « c'était » pour qu'il comprenne son crime et j'ai juré devant moi-même.

Le manant, tu comprends, le manant comme dirait le Diable, ne sait pas qu'il est un manant.

Ces objets sont précieux mais aussi attachants, prends ma statuette de Marie qui pleure tout le temps, j'y tiens comme à la prune de mes yeux, justement.

Boutade du Diable : Vos objets sont comme des mythes et non des mites, c'est beau à voir.

Il me fait toujours rire le Diable.

Saut DIEU

Cher Saint-Thomas,

Mon ami, tu es revenu saint et sauf, c'est pas mal pour un saint. Excuse cette boutade que tu ne comprendras pas car tu es terre à terre comme garçon mais j'ai pour toi un cadeau très spécial pour ton anniversaire. Il s'agit d'une relique très rare et très ancienne dénichée par Raphaël, ce brave et Michaël qui l'a aidé, il paraît. Cette statuette qui te représente est un bijou que sans doute, toi, tu sauras apprécié.

Raphaël, non, apparemment pas vu la grimace qu'il a faite en la voyant. Je te confie une mission, prends bien soin de cet objet précieux. Sois son ami, son protecteur.

Pour l'instant, j'ai plus de 400 statues, 30 reliques et le compte est bon, malheureusement !

Le pentacle court toujours et je ne sais pas qui l'a dérobé, cela me rend fou. Et d'orgueil, j'avais demandé à Sadro de bien l'exposer dans sa galerie mais elle avait refusé par égard pour moi car la relique était brisée et, petite anecdote croustillante, je crois qu'elle déteste les choses hantées. Elle est mignonne ma femme, l'autre Padro est androgyne mais celle-ci aussi, sensible même plus. Ce sont mes trésors, avec mon mari Madro, attends non c'était l'autre. Je plaisante ! Ne t'en fais pas, je les reconnais même si j'en ai trois.

Je te laisse apprécier la beauté de mon nouvel objet en quelques photos bien senties de Sadro. Elle m'a dit que c'était probablement un faux mais je n'ai pas écouté.

Ils n'oseraient pas ces malgache vénérer un faux-objet. Elle, si tu le dis.

Tu sauras que je me suis réconcilié avec Raphaël quand il affirmé que ces photos étaient vraies, absolument vraies, que l'objet sans défaut, était d'une facture impeccable. Quel brave homme en fait.

Je te laisse avec une petite blague de mon cru, j'ai dérobé ma propre statuette qui ne m'obéit pas et elle me dit : Rends-moi aux Jésuites. Et je lui réponds, pourquoi faire ils sont analphabètes. Et elle réponds: je m'en fous moi aussi !

L'humour de cet objet !

Saut DIEU

Ma collection,

Je t'aime

Sur une étiquette qui trône au milieu d'objets ramenés par Raphaël et bien imités pour certains.

La statuette des Jésuites parlait encore des fois, elle disait : Ramenez-moi, ramenez-moi, tant et si bien que Raphaël la ramena à son peuple.

Fin

---

## Le journal intime de Coline

Cher Journal,

Je suis allée voir Robert au funérarium mais tout le monde s'en fiche qu'il soit mort, ce pauvre. Je pense que j'y retournerai quelques fois, en tout cas au cimetière pour lui rendre hommage. La police a inspecté le corps mais il n'y a aucune bavure de notre part, selon la Mort. Alors la police a dit : Restez dans l'État et c'est tout. Moi je nous aurais coffrés, car nous sommes coupables au fond.

Cher Journal,

Je rigole devant les sœurs sourires mais j'ai envie de pleurer au fond, tellement je me sens coupable de tout. Si nous avions été plus délicats, nous n'en serions pas là, j'en suis sûre. Autre affaire, autre fiasco, avec le cousin germain, nous avons été trop loin aussi nous sommes passibles de prison pour inceste. La police n'est pas revenue, bizarre, bizarre.

Cher Journal,

Jonathan et Joanne sont partis sans Sabine, je n'en revenais pas, cette fois, ce n'est pas notre faute, je crois. Colin fait de plus en plus la tête ces temps-ci et les autres sont immuables, hélas. Je pense qu'il ne va pas me remarier cette année, j'ai peur pour notre couple et tous les couples qui passent, je suis désespérée, mon cher Journal, désespérée. Le Diable a dit que je devrais prendre des antidépresseurs ou aller voir un psy, alors j'y vais.

Cher Journal,

Le psy a dit que je n'avais rien et que c'est mon entourage qui est néfaste. Il a même employé le mot clodo pour décrire tous mes collègues. Dieu y compris. C'est leur faute, selon lui, si Jonathan est parti avec Joanne, il fallait isoler les sujets. On a pas de salle pour ça, juste l'ordinateur immense, l'écran tactile et un banc pour s'asseoir. C'est Michael qui a fait la déco, peut-être, vu qu'il déteste les meubles.

Cher Journal,

Je suis sous antidépresseurs depuis 2 mois et je vois des choses louches depuis, des hallucinations, à moins qu'on ai encore fauté, il me semble que Michael a maintenant 2 copines. Il faisait le mariole au téléphone avec, ça m'a débecté plus que tout.

Cher Journal,

J'ai arrêté les antidépresseurs, cela ne sert à rien pour mon cas, il faudrait virer tout le monde, sauf Colin, je pensais avant qu'il composte un ticket vide. J'ai cru que j'allais l'écharper vivant, tant il m'a énervée.

Cher Journal,

J'ai décidé de remarier Colin quand même, malgré le ticket, au mariage, c'était la fête, je n'ai pas recasé les Sabines même si c'était mon plan de base. Nous sommes sujet à la cause à effet 30x sûrement. Je pense que je suis dans une boucle temporelle aussi où nous revivons nos fiascos en boucle.

Cher Journal,

Le Diable a réussi à caser toutes les Sabines, toutes. Maintenant c'est lui qui fait ça à distance avec Benjamin, sur l'ordinateur directement. Vu que nous ne savons pas l'utiliser et qu'on ne fait plus que ça, donner ce billet aux âmes sœurs, nous sommes virés.

Cher Journal,

Colin m'a trompé, avec une autre femme, j'ai trouvé une lettre. Mon amour, mon âme sœur, c'est toi et non pas ce type, viens me retrouver Colin. J'ai cru crever de tristesse. Je crève toujours d'ailleurs.

Cher Journal,

Coline et Colin, c'est fini, il a avoué son crime, il a dit, c'est pas parce qu'on a le même prénom et qu'on se marie chaque année qu'on est vraiment âme sœur. Il avait des doutes alors, il a fait un calcul sur l'ordinateur et il s'est avéré qu'il en avait une autre, Pierrette ou je ne sais quoi ! Elle doit avoir un certain âge quand même, vu le nom.

Cher Journal,

Je sors de nouveau avec Colin, c'était un malentendu, ou plutôt une surprise pour notre anniversaire de mariage, il voulait me faire le coup de la tromperie pour ensuite se réconcilier. J'ai trouvé ça d'un goût douteux même si je n'ai rien dit.

Cher Journal,

Vu que je suis au chômage, j'ai commencé plusieurs cours de formations mais rien ne me plaît pour le moment. J'aimerais faire autre chose, pourtant, même si je ne sais pas quoi encore. J'ai sûrement d'autres talents, il m'a dit Benjamin, vraiment gentil ce type. C'est le seul qui me comprend à part Colin, les autres sont trop perchés et dans leurs trip pour être humains.

Cher Journal,

Le Diable est à fond sur sa radio, Michael écrit son blog et fait des cours d'écriture, c'est d'une nullité totale mais il persiste. Moi j'ai décidé de devenir danseuse, c'était mon rêve de gosse. Mais je suis trop petite de 5 cm il paraît. Alors je vais faire autre chose, Pompière ou fée, je ne sais pas très bien.

Cher Journal,

J'ai trouvé un travail, je sers les gens dans un café en attendant de finir mes études de lettres, je vais faire romancière aussi puisque c'est la mode. Pour plaisanter. Je suis danseuse et je vais le faire, je n'ai qu'à mettre des talonnettes, ça se fait maintenant. J'ai mal aux pieds, par contre, je souffre le martyre, aïe, aïe, aïe.

Cher Journal,

Premier ballet, je me suis cassée la gueule à la répétition générale, même pas, pendant le truc, avec mes talonnettes, j'avais l'air maline, je suis dégoûtée. Il ne me reste qu'à changer encore de troupe, ça fait la quatrième que je quitte. Même Colin n'y croit plus, pourtant, il est confiant.

Cher Journal,

J'ai trouvé mon rêve, par hasard, bien que je ne crois pas au hasard, je vais faire de la danse de salon en couple avec Colin, il m'a fait la surprise de faire des cours, nous sommes has-been mais on s'en fout.

Fin

---

**La Terre parle aux humains**, l'émission TV phare de la chaîne 4, 5h du matin

**Emission 1 : Piaffer sur la terre, ode aux humains penchés**

La Terre : Bonjour et Bienvenue dans cette émission, la première, de la Terre parle aux humains, nous recevons, ce matin, un interlocuteur de génie, le producteur de, « Piaffer sur la Terre, ode aux humains penchés », le nouveau film écologique et dynamisant, car il échauffe les nerfs vu sa polémique. Certains sont pour, certains sont contre. Moi je suis pour car il montre aux humains la réalité, ce n'est pas la terre qui est responsable de tout, ce sont eux. Bonjour, Jim.

Le producteur, Jim : Enfin nous sommes co-responsables un peu aussi, si vous regardez le prologue, la terre qui n'a jamais bougé depuis des milliards d'années. Ce ne sont pas des chiffres rassurants et ça démontre un immobilisme tordu quand même.

La Terre : Ah ah Jim, si je bougeais vous seriez tous morts. Mon écosystème est l'inertie, enfin il découle de lui.

Le producteur, Jim : Je parlais d'un immobilisme plus volontaire et plus meurtrier, celui d'être muette depuis des décennies et tout à coup de devenir loquace et de faire cette émission pour éduquer les hommes. Depuis la nuit des temps, on vénère Dieu, mais le culte de la planète est réservé à une élite utopiste, les animistes, si on sait ce que c'est...

La Terre : J'étais muette, par respect pour moi-même. Je regardais les hommes vivre mais ils doivent savoir, au bout d'un moment, vu qu'ils ne comprennent pas tout seuls, que je n'adhère pas à leurs actions, aucune même. Mais visionnons plutôt un extrait de ce film polémique.

Le narrateur : L'être humain est un être intelligent. La planète est vivante. Quoique ! Laissez-moi vous compter une histoire contraire.

Un enfant triste : Que restera-t-il de la terre pour nous et les générations futures ?

Le producteur Jim : J'ai produit ce film pour élever les consciences.

Un adolescent : J'ai compris avec ce film quoi faire, nous devons agir tous ensemble.

La cour d'école en entier : Vive la planète ! Vive l'être humain !

Le narrateur : Cette histoire contraire commence au pays du silex avec les hommes des cavernes.

Un homme des cavernes (reconstitué en 3D, montre un outil de sa fabrication) : J'étais possédé par l'esprit du feu et j'ai créé cet outil pour chasser les animaux que je représente dans des fresques.

Feu : Je n'ai jamais aidé ces hommes, je suis fait de carbone et je brûle toute la journée, c'est tout ce que je fais.

Dessin : Je trouvais touchant ces êtres qui voulait s'exprimer. Ils ne faisaient que chasser alors, j'ai dessiné avec eux leurs animaux. Cela leur donnait faim, toujours ! Et après il bouffait ces animaux de joie. C'était sauvage.

Le narrateur : Au pays de l'os, de l'autre côté de la rivière, la révolte grondait.

Un autre homme des cavernes : Je suis de l'autre côté de la rivière, du bon côté, et j'en veux à ses hommes qui font du dessin et des outils en silex et qui usurpent notre territoire.

Le narrateur : Et comme d'habitude, la guerre éclata, on a retrouvé des traces de luttes dans le sable. Tous furent décimés. Hélas, il ne resta que les outils et les dessins qui sont exposés maintenant au Musée de Paléontologie...

La Terre : Comme vous voyez, depuis la nuit des temps les hommes se battent pour les territoires. Mais visionnons un autre extrait plus intéressant encore sur la Terre.

Le narrateur : La Terre rougeoie, le volcan s'enorgueillit et éclate, la faune et la flore sont décimées et le magma coule sur les maisons alentours...

Les villageois : Nous habitons ici depuis des générations et nous donnons des offrandes au volcan pour qu'il reste éteint.

La Terre : Les volcans explosent en mon sein, c'est normal, ils font partie de mon écosystème et alimentent le magma qui est en moi. Il ne devrait y avoir personne dans des endroits aussi stratégiques.

Volcan : Je suis mué par le magma à l'intérieur de la Terre, quand il doit se renouveler, j'explose et entre en éruption pour réchauffer la planète.

DIEU : Ces hommes naïfs, qui habitent à côté du volcan, devraient déménager, mais ils restent là en priant, c'est désolant je trouve. Je ne peux rien faire pour eux, qu'ils bougent !

La Terre : Votre film est nominé à la Pousse d'Or du Festival, est-ce que vous croyez que vous allez l'avoir ?

Le producteur, Jim : Le film écologique est mort. Nous avons une chance. Je plaisante, évidemment, qu'on va l'avoir cette Pousse d'or. Votez tous pour nous !

La Terre : Selon la critique, votre film est une ode à l'humanité déchue, qu'en pensez-vous ?

Le producteur, Jim : L'humanité a toujours été mise en avant dans les films, pour une fois, elle reste à sa place d'ignare, c'est de tout repos, vous ne trouvez pas ? Moi j'ai produit ce film car j'ai eu un coup de cœur, non pour l'homme, mais pour le réalisateur téméraire dans ses propos.

La Terre : Sera-t-il trop téméraire au bout d'un moment. Nous vous proposons pour le savoir, en exclusivité, une interview en direct différée avec Joran Come.

Joran Come : J'ai fait ce film pour rigoler et pour faire comprendre aux gens à quel point ils étaient décalés. Prenez toutes ces théories scientifiques récentes et foutez-les au feu, c'est ce que je vous demande de faire. Voyez le monde différemment, plus subtilement, plus justement grâce à ça. Je vous l'ordonne ! Ah ah ah ! Non bien sûr, mais ce serait bien pour tout le monde de se remettre en question un peu.

La Terre : Certains de vos confrères disent que vous vivez dans une utopie, que leur répondez-vous ?

Joran Come : Bien sûr que je vis dans le rêve, je suis réalisateur. Si je n'avais pas le pouvoir de rêver, je serais mort.

La Terre : Parlons plutôt de la vie dans votre film, est-ce qu'elle est pour vous à sauvegarder ? Parce que selon certains téléspectateurs, on dirait que vous n'aimez rien, au fond.

Joran Come : J'aime tout et plus encore, surtout la sélection naturelle. Les plus intelligents survivent, les autres, hélas, pas.

La Terre : Mais vos détracteurs diraient : qui survit dans ce film, tant il sont dépeint de manière caricaturale ?

Joran Come : Ils sont en dehors, étrangers à eux-mêmes et ne se redressent qu'à la fin, c'est ce qui me plaît.

La Terre : Moi je le trouve très bien ce film, j'espère que vous aller la gagner la Pousse d'or.

Joran Come : Merci la Terre, je ne fais pas ça pour la gloire mais pour l'intellectualisme.

La Terre : Bien entendu. Nous écoutons maintenant une chanson de la B.O. du film, « Allô la terre » du Collectif, le réveil des consciences.

*La Chanson :*  
*Allô la terre, es-tu là pour nos peuples ?*  
*Rappelez-vous ! Soyez conscients !*  
*Réveillez-vous ! Soyez présents !*  
*La planète nous répond*

*Oui je suis là pour vous conduire au bon endroit*  
*Dans mes monts vallonnés, vous serez en sécurité*  
*Ne vous approchez pas des marées, restez éloignés des typhons*  
*Ne marchez plus dans le désert amer comme des créatures austères...*

La Terre : Mais nous apprenons à l'instant que la Pousse d'or va au film « La Terre toujours verte » Joran Come n'a pas gagné, il est fâché, sans doute, écoutons-le.

Joran Come (hors de lui) : Je faisais ces films pour l'art et la justesse de ton. Ils m'ont bafoué de leur récompense inepte, tant mieux.

La Terre : Vous êtes déçu, ça se comprend, moi aussi d'ailleurs, que pensez-vous du film qui a gagné? Un film plus compréhensible selon le comité.

Joran Come (se calmant) : L'Univers et le reste n'est pas près d'être redressé avec ce film, plus plat tu meures, il faut replanter des arbres c'est sûr mais pourquoi faire une heure et demie là-dessus...

La Terre : Je suis d'accord avec vous, vous restez avec nous Joran et l'homme préhistorique évidemment.

L'homme préhistorique (en 3D) : Je suis hors de mon époque, la société matérialiste a gagné, je vous demande de l'argent pour sauver la Terre.

La Terre : Mais oui, Brutus. Tu as raison, donnons pour une cause noble celle de la planète. Cet argent servira à reloger les paysans du volcan, entre autre.

Joran Come : On replantera aussi des arbres, ne vous en faites pas.

Appelez le 555-xnombre pour donner pour la planète. Ces dons seront récoltés et offerts aux œuvres de bienfaisances suivantes : « Centre Joran Come »(contre la planète et les humains défavorisés), « Misère et souffrance » (contre la faim dans le monde), « les piquantes forêts » (contre la déforestation des territoires), « Humains et animaux en danger » (contre l'exploitation humaine et animale), « Les Sœurs pitié et leurs prières » (qui redonnent de l'espoir aux gens)...

L'homme préhistorique : Dans cette société moderne, les télécommunications ont explosées aussi, nous récoltons vos dons par téléphone et par e-mail.

La Terre : C'est bien, Brutus, tiens-nous au courant. Nous prenons quelques spectateurs en ligne.

Un téléspectateur, Yvan : J'ai donné pour la cause de la Planète tout mon salaire du mois tellement j'étais ému. J'ai pleuré devant « Piaffer sur la Planète » et j'ai voulu aider ces pauvres humains que personne ne comprend. Surtout ceux des mines de diamants en Afrique, quelle misère.

Un autre téléspectateurs, Tom : J'ai donné pour la cause, et pour la Pousse d'or, qu'un autre film gagne celui de Joran, ils n'ont rien compris. Bravo Joran.

Une téléspectatrice, Cassie : J'ai cassé ma tirelire pour donner pour les êtres et la planète bien entendu, mais surtout pour ces enfants au début du film, qu'ils trouvent preneurs.

Joran (surpris) : Ils sont tous casés, pas la peine de les adopter.

L'homme préhistorique (avec un bouquet de fleurs virtuel) : Dans cette civilisation, il y a les perdants et les gagnants, mais ce soir, grâce à vous tous, nous sommes tous gagnants même vous Joran.

Joran se lève (en pleurs, on ne sait si c'est de tristesse ou de joie) : Merci.

## **Emission 2 : La Terre parle aux humains et aux singes, Darwin décortiqué**

La Terre : Bonjour et Bienvenue dans cette émission, de la Terre parle aux humains et aujourd'hui aux singes, nous explorons, ce matin, un sujet brûlant. Darwin et sa théorie de l'évolution. Les singes seraient-ils les lointains cousins de l'homme comme il le prétendait à l'époque, nous recevons quelques primates pour en avoir le cœur net.

Darwin (reconstitué en 3D) : Je n'aime pas votre ton narquois, vous resterez polis, ma théorie est valide et vous véhiculez un tissu d'ineptie en recevant ces macaques.

La Terre : Calmez-vous Monsieur, nous n'avons rien dit encore...

Les singes s'esclaffent et discutent.

Le chimpanzé : Vous l'avez bien reconstitué, il paraît qu'il était imbuvable. Moi je ne descends pas de l'homme en tout cas et je n'ai aucun rapport avec lui, ni le contraire.

Le bonobos : Nous sommes un peuple pacifiste qui n'a rien à voir avec les humains. Chez nous pas de guerre, nous avons nos souffres-douleurs et ça nous suffit.

Le gorille : Hi hi hi, les humains qui descendraient de nous. Moi j'appartiens à ma race et c'est tout.

L'orang-outan : Soyez sympa, il a essayé.

La Terre : Merci pour vos témoignages, nous vous retrouvons après un extrait du film : « les primates et nous, quel rapport ?! ».

Le narrateur : C'est dans la jungle que nous retrouvons Mimi la chimpanzée, elle s'exprime par des dessins hyperréalistes plus évolués que la plupart des peintres de notre époque. Voici un dessin de Mimi du chercheur qui l'a capturée, nous y voyons de la profondeur de trait et bien sûr de la perspective du champs mais aussi tous les sentiments qui animaient le singe au moment du croquis. Il a pleuré longuement sur la feuille et l'a présenté au chercheur.

Mimi : J'ai voulu représenter la liberté, qu'on me laisse sortir s'il vous plaît.

Le narrateur : Rassurez-vous, les chercheurs ont relâchés Mimi, après cet événement. La peintre court toujours et croque maintenant la forêt avec délectation.

Voyez cet autre singe, un orang-outan nommé Bobby, qui s'est essayé lui à l'écriture. Son roman, un bestseller de 549 pages a été publié par les « Éditions de la Nature ».

Bobby : La jungle était sèche, les arbres mous, les hommes criant comme d'habitude, à travers leurs porte-voix, j'étais caché, à écrire, quand ils m'ont trouvé là et capturé vivant. Les hommes ne comprennent pas notre peuple, sous-évolués...

Le narrateur : Toutes ses preuves restent néanmoins insuffisantes pour alléguer que l'homme descendrait du singe.

Darwin (reconstitué en 3D) : Comment osez-vous me psalmodier ainsi. Je n'ai jamais dit ça !

La Terre : Nous recevons, Bobby et Mimi, en interview exclusive. Comment allez-vous et comment se porte votre création ?

Mimi : Très bien je suis à ma période brune toujours, vu que je n'ai que des feutres de cette couleur et que je ne vois que ça. J'ai évolué beaucoup depuis même si les autres singes se moquent de moi et boudent toujours mes créations, à part quand je représente des fruits qu'ils trouvent appétissants, je suis incomprise mais je fais avec.

Bobby : Pour ma part, mon éditeur est derrière moi, littéralement derrière moi. Toujours. Il m'arrache les pages avant que je les déchire. Mais je ne trouve pas toujours bon ce que j'écris alors je les lui arrache de nouveau. C'est l'empoignade, cette création se fait dans la douleur. J'ai écrit 15 romans mais je ne me considère toujours pas comme un écrivain.

Darwin (en 3D reconstitué) : Tant mieux pour vous mais quel rapport avec ce que je dis. Vous me rendez fou, tous !

### **Emission 3 : Le culte de la Terre, quelques partisans et DIEU, bien entendu**

DIEU (en personne) : Je suis venu dès que j'ai pu à votre émission malgré mon emploi du temps et mes nombreuses tâches notamment la sauvegarde de mes objets précieux et sacrés.

La Terre : Vous faites bien de parler de sacré car c'est le thème de l'émission du jour. La planète et son culte, nous recevons quelques fidèles et regardons tout de suite un reportage sur le sujet.

Le narrateur : « Le peuple de l'eau et de la terre », cultive ses propres fruits et légumes et se nourrit exclusivement des produits de la planète. Ils vivent dans la forêt et campent sur les arbres.

Le chef de clan : Nous respectons la nature, notre berceau, le fruit de notre travail est riche, la culture et la taille des arbres sont notre labeur quotidien.

Le narrateur : J'ai testé ce mode de vie et je suis retourné à l'état sauvage pour une semaine, j'ai découvert la nature et la joie d'être nu sous la pluie.

DIEU : De braves hommes, un peu fêlés, mais courageux. Moi je ne pourrais pas faire ce qu'il font, ils ont bien du mérite.

La Terre : Oui ils sont attachants car habillés de brindilles.

Le Paganisme : Ces gens sont fous de me vénérer autant, je leur donne le produit de mon amour, comme à tout le monde. Ce sont des extrémistes mais je les aime bien.

DIEU : Est-ce qu'il font de l'artisanat aussi ?

La Terre : Eh bien nous allons leur demander car nous accueillons maintenant le chef de clan, cœur-solide-dans-la-tempête.

DIEU (faux-cul) : Quel joli nom, facile à retenir en plus.

Cœur-solide-dans-la-tempête : Merci au très-haut Paganisme d'être là avec nous. Extrémistes peu, nous avons nos croyances et elles sont solides dans notre cœur et dans notre âme.

DIEU : Et cet artisanat ?

Cœur-solide-dans-la-tempête : Quand le temps nous le permet, nous sculptons des roches calcaires et du bois pour représenter nos sentiments. Nous sommes 20 et nous habitons tous les uns avec les autres alors il y

a quelquefois quelques tensions. Cela nous permet de les exprimer et de rester en paix.

DIEU : Et après vous en faites quoi, vous les vendez ?

Coeur-solide-dans-la-tempête : Mon cœur non ! Nous ne croyons pas à la société matérialiste. Nous enterrons nos créations avec nos rancœurs, la pluie coule dessus et tout est pardonné. (au Paganisme) mais laissez-moi vous offrir un petit présent. Une sculpture...

DIEU (avide) : Mais c'est très joli, tout ça, montrez-moi mon cadeau maintenant.

Coeur-solide-dans-la-tempête (lui tend la main) réconcilions-nous même si je ne crois pas en vous.

DIEU bouda dès lors l'émission et boude toujours depuis.

Fin

---

## **Les contes de la piscine du Diable**

La piscine : J'ai à vous conter des histoires merveilleuses sur moi-même. Je suis la piscine du Diable, 25 mètres carrés de briques que vous ne voulez pas écouter peut-être mais vous perdiez quelque chose. Je suis toute noire comme la nuit et le Diable m'a ensorcelée pour me donner une voix car il s'ennuyait. Depuis, je lui conte des histoires quand il est dans l'eau et ça le détend.

### **C'est l'histoire du pêcheur, du poisson et du dentiste**

Un dentiste s'ennuyait dans son métier, soigner les caries, il ne pouvait plus le faire, il pensait et voulait se reconverter. Il alla au bord de la mer voir un pêcheur de tritons et lui dit. Tes tritons sont magiques, à ce qu'il paraît et peuvent exaucer des souhaits. Pas du tout, il répondit le pêcheur, tu as été mal renseigné, car il voulait garder le pouvoir de ses poissons juste pour lui. Je vais te donner un conseil, les gens auront toujours des caries, la mer sera toujours peuplée de poissons. Tu as un métier à vie n'en change pas.

Mais le dentiste avait deviné que l'autre lui mentait. Il le maudit trois fois devant le Diable. (oui car le Diable aime toujours apparaître dans ces histoires)

Le Diable : Pourquoi maudis-tu cet homme, pauvre dentiste, et mes gencives sont rouge des fois après le lavage, est-ce que c'est grave ?

Le dentiste : Frottez-moins fort. J'ai maudit cet homme car il m'a menti et veut garder pour lui ses prodiges. Des poissons qui exaucent les vœux.

Le Diable : Tu n'as pas besoin de poissons car tu m'as (dans les histoires le Diable a toujours des pouvoirs) je peux t'exaucer trois de tes souhaits en les confiant à la vie.

Le dentiste : J'aimerais changer de métier, me reconverter, ne plus voir la misère de la bouche des gens.

Le Diable : Et tu trouveras un métier agacent j'en suis sûr, tu pourrais faire du détartrage ou...

Mais le dentiste ne l'écoutait plus et doutait des pouvoirs du Diable. Il ne pensait qu'aux poissons. Alors le Diable le maudit à son tour.

Le Diable : Tu resteras dentiste jusqu'à la fin de ta vie, rien du tout d'autre tu ne feras à part soigner les dents et si ça ne se réalise pas, tu mourras.

Le dentiste : Vous êtes vraiment un être démoniaque de la pire espèce, je vous maudis aussi, vous aurez les gencives rouge jusqu'à éclater, des gingivites à répétition et des caries, bien sûr dans toutes les dents.

Le Diable : Entendons-nous, entendons-nous bien mieux car je sens que la Loi de cause à effet va venir nous châtier. Tu vas t'excuser et moi aussi mais toi d'abord car je suis rancunier.

Le dentiste (en riant) : Va te faire voir.

Et il disparu. Depuis lors le poisson est pauvre pour cet homme que des caries et des gingivites justement à répétition.

Moralité : Si le Diable vous ordonne de vous excuser, faites-le !

Pourquoi tu ne racontes que des histoires horribles, il m'a dit un jour, le Diable. Je passe toujours pour un sagouin.

La piscine autrement dit moi : Tu n'as pas dit s'il te plaît avant de m'ensorceler alors maintenant tu assumes.

### **Le Diable, le poulet et le babouin**

Le Diable cherchait un poulet rôti à manger quand un babouin l'interrompt.

Le babouin : J'ai faim et j'aimerais bien un poulet rôti comme ça pour mon dîner. Cela fait dix jours que je n'ai plus mangé.

Le Diable (voyant à travers la fourberie du babouin et la sienne) : Je ne peux pas, moi je n'ai plus mangé depuis 20 jours.

La Loi de cause à effet : Qu'il en soit ainsi puisque vous mentez les deux. Donnez-moi ce poulet.

Le Diable ne pu plus approcher de la nourriture pendant ces 20 jours, il maigrit et tomba malade. Le babouin avait de la réserve mais tomba malade aussi.

Les deux (au lit à pleurer) : Ouin, tout ça pour un pauvre poulet.

Moralité : Si tu as faim, débrouille-toi de ne pas mendier ni mentir car tu es sujet à la Loi de cause à effet.

### **Le percepteur, le gougnafier et la sangsue et le Diable**

D'accord, s'il te plaît, le Diable me dit en écoutant le titre, mais l'histoire est déjà écrite hélas.

Le percepteur était un homme fidèle aux impôts, il croyait à la valeur de l'argent qu'on a, qu'on gagne et qu'on dépense, mais il croyait surtout à la valeur de la taxe.

Le gougnafier, lui, dépensait son argent sans compter et ne croyait qu'à la valeur de poches vides et d'une penderie garnie car il n'achetait que des habits.

La sangsue, elle, suçait tout ce qu'elle pouvait de sang dans les jambes de ces pauvres diables car c'était son métier.

Moralité : Si tu veux une histoire correcte, dis-moi merci, encore, le Diable

Ce gougnafier, « merci encore le Diable », il me dit. Je lui dis l'histoire n'est pas finie.

Le gougnafier, c'est toi, regarde ta penderie et sois heureux car tu es bien habillé mais si pauvre que tu ne peux t'acheter rien d'autre.

Le percepteur : Contrôlons cet homme riche et s'il n'a pas un sous, faisons-le coffrer.

Et il le fit.

Depuis, le Diable est en prison, en tenue réglementaire et il fait moins le malin.

Moralité : La piscine est susceptible, excuse-toi.

### **Le chou, la poire, le cheval et ce connasse de Diable**

Le chou était dérobé, la poire aussi par le cheval qui avait faim. Mais il ne savait pas que la police et la Loi de cause à effet veillaient au grain.

Le Diable : Rends tout ça, sinon tu seras châtié, moi je n'ai plus mangé pendant 20 jours une fois et j'ai été malade.

Le cheval (hagard) : Je m'en fiche, car je ne crois pas en toi. Je crois en la valeur de la crécelle, en la valeur du larcin, je crois au vol, oui, je crois au vol.

Le Diable : Tu es poète, c'est bien mais cesse ces actes mal intentionnés car sinon tu seras châtié par la Loi de cause à effet.

La Loi : Tu te répètes, le Diable, mais tu as raison, je suis là. Donnez-moi ces fruits et légumes et qu'on en parle plus.

Le Diable : Moi je n'y suis pour rien, je passais dans le coin. C'est l'autre, le cheval, le coupable.

Le Cheval : Tu vois la crécelle c'est toi, elle se brise dès que vient le courant eh bien toi tu es mon ami qui

me lâche dès le premier obstacle.

Le Diable : Ami, on ne se connaît ni d'Eve, ni d'Adam.

Le Cheval : Passionnant comme tu mens que je t'ai incité alors que c'est toi qui a eu l'idée.

La Loi les coffra tous les deux par manque de preuves et depuis tout le monde mange du vide.

Moralité : La police veille, le Diable, la police veille. Dis-moi pardon et je t'absous.

### **Le singe, le rat et le Diable**

Il m'a dit pardon d'un ton vague cette fois-ci et il prend un bain avec Dieu. Il trouve que je suis susceptible comme objet mais il n'a encore rien vu !

Le singe parlait là-bas de son pays de singe la Nouvelle-Guinée.

Le rat habitait dans les égouts et ni comprenait goutte.

Le Diable habite un trou à rat aussi et est sale comme un pot : Je suis sale car je reviens de voyage mais laissez-moi me laver et vous accueillir.

Le rat hocha la tête, peu convaincu par le manant.

L'autre fit la grimace.

Comme d'habitude le Diable les maudit les deux.

Comme d'habitude la Loi de cause à effet vint les châtier et depuis, il pue de plus en plus surtout des pieds.

Moralité : Un simple s'il te plaît vaut tout l'or du monde, tant et encore qu'il soit sincère.

### **La piscine et le Diable, dernier essai**

La piscine, lui dit calmement car elle avait une vertu : Je te châtie le Diable, de ne pas me demander pardon.

Le Diable : Pardon, pardon, pardon, mille fois pardon, maintenant l'histoire s'il te plaît et si le ton n'est pas bon alors ensorcelle-moi à ton tour

Et c'est ce que je fis.

Depuis ce jour, « le Diable sonne » est à l'arrêt, le Diable ensorcelé dans la piscine, jusqu'à ce que nous soyons réconciliés.

### **Le chou, la vache, le pruneau, la piscine et le Diable**

Le chou vacilla sur la route, tant et si bien que la vache le prit sur son épaule.

Le pruneau était faible aussi, alors le Diable le prit dans sa main et le bouffa, triple idiot qu'il était.

Le Diable : La piscine se fit toute menue et devint un bassin. Délivre-moi pauvre baudruche, mon émission, ma vie, ma Bethsa ! Je ne les vois plus. Quelqu'un va bien finir par s'en rendre compte que je ne suis pas là.

Bethsa (car elle avait l'ouïe fine) : Ah tu es là, je te cherchais partout, mon amour. Mais qu'est-ce que c'est !?

Le piscine (langoureuse) : Mon amour, elle nous a pris en flagrant délit.

Bethsa (fâchée) : Tu me trompes avec la piscine maintenant, qu'est-ce qu'elle a de plus que moi. Allez viens ici.

Elle désensorcela le Diable et me désensorcela aussi, depuis nous sommes amis.

### **Bethsa et la pomme d'amour**

La piscine :

Bethsa (celle de l'histoire) : Oh mon amour de Diable, laisse-moi te la mettre bien profond cette pomme d'amour que tu ne me feras pas manger.

Bethsa (la vraie) : Je suis vulgaire quand même, moins vulgaire.

La piscine : Tu sais bien que je suis encore un peu retournée depuis mon ensorcellement et que je ne peux faire d'histoire très jolie ma douce Bethsa.

Bethsa (la vraie) : Eh bien essaie.

La piscine :

Bethsa (celle de l'histoire) : A ta guise, tu me la donneras à manger point le Diable car je n'en veux plus et j'épouse la piscine dans un mariage honnête et droit qui nous mènera dans un flot profond et régulier, notre amitié.

Bethsa (la vraie) : C'est meugnon mais bon nous sommes amies sincères, j'attendais mieux. Et le Diable, il faut lui pardonner, c'est un gougnafier pour toi sans doute il a des torts mais il est toujours sympa avec les objets d'habitude, je ne sais pas ce qu'il lui a pris de te jeter un sort.

La piscine :

Bethsa (celle de l'histoire) : Marions-nous quand même car je tiens à toi plus qu'à la prune de mes yeux et si le Diable nous surprend qu'il se la prenne au c\* cette pomme d'amour.

Bethsa (la vraie) : Tu es immuable, comme la brique, ça ne m'étonne pas.

Depuis Bethsa fait des soirées copines avec la piscine et le Diable n'est plus invité.

Fin

---

## **Bethsa et ses copines, tous les cancans**

Il paraît que Benjamin, l'informaticien est en fait un troll tellement il est poilu, hein Bethsa, un troll.

Il paraît que Colin est le sac à main de sa femme, tellement il est vulgaire, hein Bethsa, qu'il est vulgaire.

Il paraît que Coline est la prescience même depuis qu'elle hallucine, hein qu'elle devine bien Coline.

Il paraît que le Diable tout nu, c'est quelque chose, hein Bethsa, qu'il a des attributs le Diable.

Il paraît que Dieu est un chameau au pieu, hein Bethsa, qu'il est risible au lit.

Il paraît que Michaël progresse en poèmes, j'aimerais bien voir ça ! Hein Bethsa, qu'on aimerait bien voir ça.

Il paraît que Raphaël a deux femmes tellement elle est folle, hein Bethsa, qu'elle est tarée Luna.

Il paraît que Sabine835 a posé pour des magazines roses tellement elle est scandaleuse, hein qu'elle est scandaleuse Sabine835.

Il paraît que la Terre est plate tellement elle n'a pas de cœur, hein qu'elle est méchante la Terre.

---

## **Les poèmes de Sabine835**

Eau tu es la leader de tous les éléments  
Air, Feu, Terre s'alignent vaillamment  
Et vous faites tous le monde, tout beau

Benjamin, moi et l'informatique c'est une histoire d'amour survoltée  
Toutes ces courbes qui sillonnent et s'alignent  
Et qui les mènent tous les trois vers le grand amour

Bethsa ma douce conquise  
Le Diable est ton amant  
Toujours unis, vous serez et tout le temps

la rectance de ton droit Colin  
Rectiligne comme un plan  
Tu avances sans vergogne aucune

Coline ma tendre Coline  
Abandonne ton amertume et deviens comme un citron  
Lumineux et joyeux

Le Début c'est le contraire de la Fin  
Son pendant, son ami, son frère  
Tout deux, ils mènent l'histoire de bon train

Le Déroulement est une affaire  
Un bout en train, un mystère  
qui déroule les choses les plus jolies

Destin est à prendre  
C'est une conquête un troubadour  
qui mène le bateau, tambour battant

« Le Diable sonne » est un succès  
A 16h, tout le monde est réunis  
En un océan d'amour, bravo le Diable

Dieu et ses reliques, c'est une histoire d'amour  
Qui dure depuis 10'000 ans  
S'il voyait les autres comme elles, tout le monde serait bien portant

Lune, ton amant Soleil te trompe tout le temps dans tes chansons  
Étoile, tu es bafouée, reste digne et respectée  
Les trois s'en vont en riant

La Fin c'est l'Univers penché qui se redresse  
Laissez-moi vous compter cette histoire  
En trois lignes

Gabriel, personne ne te voit, ne t'écrit, ne te comble  
Tu es mon pacifiste  
Je t'aime, mon utopiste

Jour tu es le contraire de Nuit  
Et tu lui survis, encore et encore  
Toujours en chantant

La Loi de cause à effet  
Tu ne devrais pas exister  
Sans rire, tu ne devrais pas AH AH AH AH AH !

La Loi de l'espèce  
Sans toi rien n'existe  
Les hommes ne sont pas rois

L'amour et Luna, ça fait trois  
Pourtant elle t'aime, Raphaël  
Plus que le jour

Michaël sans vergogne  
Tu chasses l'âme sœur  
Et ne la trouve qu'en ta femme

Quelqu'un fait juste dans cet Univers  
Je ne sais qui, ni comment, moi peut-être, Sabine  
Cela ouvre une autre plage vraie-juste

La Mort de folie  
C'est celle qu'on a pas voulue  
Mais qui arrive quand même heureusement

La soudure de ton amour  
durera bien toujours  
Perda, soit conquise tout le jour

La Piscine est têtue  
C'est son seul attribut  
À part celui d'être belle comme le jour

Raphaël, mon ami  
Sois sérieux, jamais, tu me fais rire  
Même si tu te moques, on sent que tu aimes les gens

Le Marchand de sable va passer, il ne va pas oublier  
Nuit est grande ce soir, Sommeil va vous embrasser

Vers de doux Rêves, allez naviguer.

La Terre est pleine comme un disque  
C'est un disque qui est amer  
Mais si beau, comme une comptine

Le Temps va bringue ballant se faire voir ailleurs  
Personne ne l'aime le temps  
Pourtant il bonifie les choses, les plus précieuses.

La Vie, joli rêve brusque  
Tu as la manière des trouble-fête  
Sois toi-même lumineuse et concrète

Fin